

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉFÉRENCE

**VISITE DU PREMIER MINISTRE
EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE**

DU 10 AU 16 OCTOBRE 1973

GUIDE

61603954 M

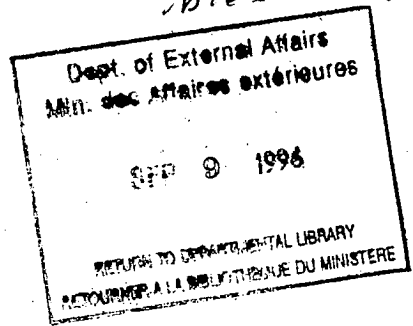


TABLE DES MATIERES

PARTIE I - RENSEIGNEMENTS GENERAUX

- 1. Le Canada et la Chine
- 2. Suite du Premier ministre
 - A. Suite officielle du Premier ministre pendant la traversée
 - B. Suite officielle du Premier ministre pendant sa visite en Chine
 - C. Représentants des mass media
- 3. Ambassade du Canada - Pékin
 - Renseignements généraux
 - Biographies du personnel de l'ambassade
- 4. Itinéraire de la suite du Premier ministre
 - A. A l'aller et au retour
 - B. En Chine même
- 5. Notes à l'intention des voyageurs en Chine
 - Climat, heure locale, règles sanitaires, vêtements, objets à apporter, monnaie, dépenses, interprètes, restaurants, magasins, boutiques recommandées.

43705705

PARTIE II - RENSEIGNEMENTS DE BASE

- 1. Généralités
 - Superficie et géographie, climat, population, principaux ports, villes et centres industriels, économie.
- 2. Histoire
 - A. Des origines à l'aube du 20^{ème} siècle.
 - L'époque des royaumes combattants. Les empires Quin et Han. Les dynasties Tang et Song. Les Yuan. Les dynasties Ming et Qing.
 - B. La Chine moderne 1911 - 1949
 - C. La République populaire chinoise depuis 1949

3. Organisation du gouvernement et de l'administration

La constitution de l'Etat
Le parti communiste chinois
Administration locale

4. Notices biographiques des dirigeants chinois

PARTIE III - ITINERAIRE

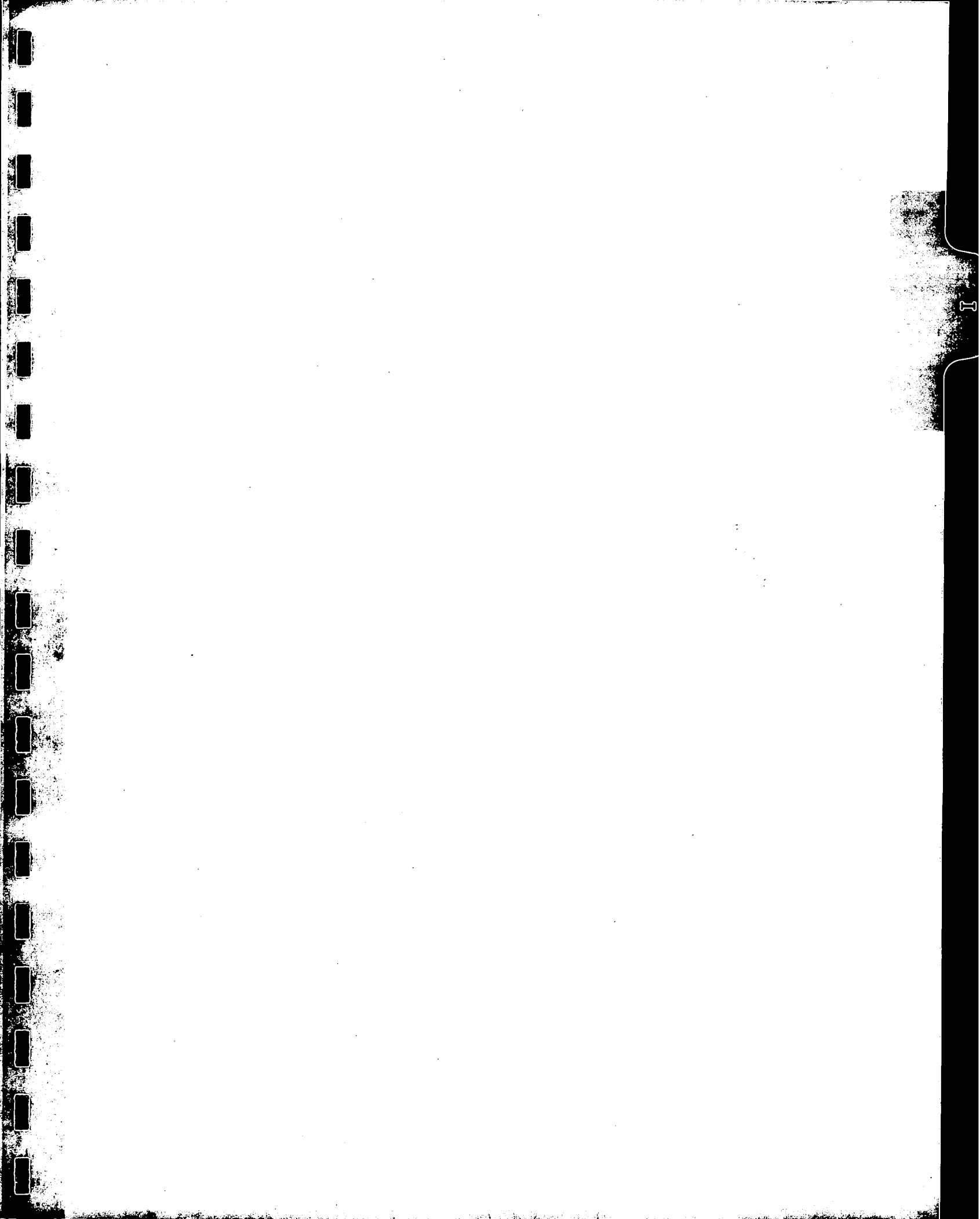
Pékin
Loyang
Cheng-chou
Kweilin
Canton

PARTIE IV - CARTES

République populaire de Chine
Evolution historique de Loyang
Grottes de Long Men
Kweilin et ses environs
Canton

APPENDICE NO. I: LE CANADA ET LA CHINE

**APPENDICE NO II: L'EVOLUTION DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE
LE CANADA ET LA CHINE**



1^{ère} PARTIE

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

1. LE CANADA ET LA CHINE

L'élévation de la Chine au rang de puissance mondiale est un des aspects les plus importants de la politique internationale. L'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la République populaire de Chine en 1970, ainsi que le rôle joué par le Canada dans l'attribution du siège de la Chine aux Nations Unies à Pékin, sont parmi les plus importantes réalisations de la politique étrangère du Canada depuis les deux dernières décennies.

L'évolution de ces événements peut être résumée brièvement. En avril 1949, l'Armée populaire de libération entra à Nankin qui était alors la capitale du gouvernement nationaliste où se trouvaient réunies les ambassades des gouvernements étrangers. L'ambassade du Canada figurait parmi celles-ci, car à cette époque, le Canada reconnaissait le gouvernement nationaliste. L'occupation de Nankin symbolisa la fin des relations entre le Canada et la Chine.

Durant les deux décennies suivantes, les rapports entre le Canada et la Chine furent restreints. Il était évident depuis le début que le gouvernement de Pékin était vraiment maître de son territoire et de son peuple, et qu'il répondait, par conséquent, à quelques-unes des normes classiques de reconnaissance de gouvernement. De 1949 à 1968, les différents chefs de gouvernement du Canada ont étudié la possibilité

d'établir des rapports officiels avec la Chine. Mais pendant plusieurs années, ils se sont heurtés à des obstacles: les hostilités en Corée et le climat de rancune qui s'ensuivit, ainsi que le fait que le gouvernement de Taiwan et celui de Pékin prétendaient chacun être le seul gouvernement légal de la Chine.

En 1966, au lieu de voter contre la résolution annuelle proposée par l'Albanie aux Nations Unies, voulant qu'on accorde le siège de la Chine à Pékin et qu'on le fasse perdre à Taïpeh, le Canada s'est abstenu. En 1968, le Premier ministre Trudeau s'est engagé, s'il était élu, à réviser la politique du Canada relativement à la Chine et à entamer des pourparlers avec la République populaire de Chine au sujet de l'établissement de relations diplomatiques. Après son élection, Trudeau a chargé le ministère des Affaires extérieures d'entreprendre les mesures nécessaires pour engager des négociations à cette fin. Ces négociations, qui débutèrent à Stockholm en février 1969, ont duré plus de 20 mois, Taiwan étant la pierre d'achoppement. La position du Canada était, et continue à être, que le gouvernement canadien n'approuvait pas ni ne contestait la position du gouvernement chinois quant au statut de Taiwan.

Après de nombreux pourparlers, les deux parties se sont mises d'accord sur un communiqué commun daté du 13 octobre 1970. Dans ce communiqué, le statut de Taiwan était défini de la façon

suivante: "Le gouvernement chinois réaffirme que Taiwan est une partie inaliénable du territoire de la République populaire de Chine. Le gouvernement canadien prend note de cette position du gouvernement chinois." Cette formule, ou une formule à peu près semblable, a été adoptée depuis 1970 par la plupart des pays qui ont suivi le Canada en établissant des relations avec Pékin.

Le 13 avril 1971, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, a annoncé la nomination de M. Ralph Edgar Collins comme premier ambassadeur du Canada en République populaire de Chine. M. Collins, alors sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères, était né à Kunming, en Chine, et avait travaillé pour le ministère des Affaires extérieures à Chungking de 1943 à 1945.

M. Sharp a également annoncé que le gouvernement canadien avait donné son agrément à la nomination de M. Huang Hua comme premier ambassadeur de la République populaire de Chine au Canada. M. Huang, diplomate de carrière de distinction, a rempli les fonctions de Directeur du Département des affaires d'Europe occidentale du ministère des Affaires extérieures de la RPC, et d'ambassadeur auprès de la République du Ghana et de la République arabe unie.

Depuis l'établissement des relations diplomatiques et l'échange d'ambassadeurs, les rapports entre le Canada et la République populaire de Chine se sont assouplis. Un pas important fut fait durant l'été 1971 avec le voyage de l'honorable Jean-Luc Pépin, ministre de l'Industrie et du Commerce, à la tête d'une importante délégation de fonctionnaires et d'hommes d'affaires canadiens en République populaire de Chine. Cette mission, la première mission canadienne à visiter officiellement la Chine, cherchait à établir des rapports étroits avec des ministres, des fonctionnaires et des représentants de commerce chinois dans toutes les sphères d'activité économique et commerciale. Cet objectif a été atteint. Durant les trois jours ouvrables que le groupe canadien a passé à Pékin, pas moins de 25 réunions officielles distinctes ont été prévues avec des représentants de chacune des sept sociétés commerciales gouvernementales chargées du commerce d'exportation et d'importation, avec la Banque populaire de Chine et avec le Conseil de Chine pour stimuler le commerce.

Une des plus importantes réalisations de la délégation de M. Pépin était l'accord donné par la Chine pour "faire appel au Canada en premier" pour ses approvisionnements en blé. De plus, le gouvernement canadien et celui de la Chine sont convenus d'échanger des missions dans des domaines

d'un intérêt commercial particulier pour les deux pays, de tenir des foires commerciales dans l'un et l'autre des pays et également de se consulter périodiquement en matière commerciale. Le ministre chinois du Commerce extérieur, M. Pai Hsiang-kuo, a accepté l'invitation de M. Pépín à visiter le Canada. M. Pai a visité le Canada en août 1972, et a ouvert le stand de la Chine à la Foire de Toronto (CNE).

Le Premier ministre Chou En-lai a également soulevé la question de l'ouverture d'un service aérien entre la Chine et le Canada durant la visite de M. Pépín. A la suite d'une proposition du gouvernement canadien, des négociations visant à un accord relatif à l'établissement d'un service aérien civil ont débuté à Pékin en mai 1972 et l'accord a été signé au printemps de cette année. La compagnie de transport désignée, CP Air, prévoit qu'une liaison aérienne directe sera établie prochainement.

De plus, le Premier ministre Chou En-lai a déclaré à M. Pépín que le peuple chinois souhaitait inviter le Premier ministre Trudeau à visiter la Chine. Cette invitation ^{tard} qui fut plus/transmise par voie officielle, est à l'origine de la visite officielle actuelle du Premier ministre.

Un an après la visite de M. Pépín, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp,

a effectué une visite officielle en Chine. Il s'est longuement entretenu avec le ministre chinois des **Affaires étrangères** et a eu une rencontre avec le Premier ministre Chou En-lai.

M. Sharp a présidé à l'inauguration de la Foire canadienne à Pékin, foire commerciale la plus importante jamais tenue par le Canada outre-mer. La foire a remporté un succès complet en démontrant les possibilités technologiques ainsi que la capacité de commercialisation du Canada dans une très grande variété de domaines.

Les relations sino-canadiennes ont continué à s'élargir dans le domaine du commerce et de l'échange de technologies. Le commerce bilatéral a atteint un sommet record de 307 millions de dollars en 1972 (les exportations vers la Chine étant de 259 millions de dollars et les importations, de 48 millions de dollars). Il y a eu, en décembre 1971 et 1972, des consultations commerciales fructueuses avec les chinois sur des questions d'intérêt bilatéral, et on s'efforce sans cesse de nouer des liens commerciaux plus étroits avec eux. Les ventes considérables de potasse, de nickel et de ferraille aux chinois, à part des ventes de blé, prouvent que ces efforts ont réellement été bénéfiques au Canada. Une nouvelle démarche est prévue pour le début de 1974 alors que le Canada prévoit présenter une exposition scientifique et électronique à Shanghai.

Il y a eu également des progrès significatifs en matière de collaboration dans les domaines de la science et de la technologie. Une mission chinoise représentant le secteur minier a visité le Canada en janvier et février 1972 pour se renseigner sur les techniques minières et métallurgiques du Canada. Des achats de l'ordre de 50 millions de dollars ont été effectués par les chinois à la suite de cette visite. Une importante mission représentant le secteur pétrolier a visité le Canada en septembre et en octobre derniers pour bénéficier de notre expérience dans le domaine de l'exploitation pétrolière. Des visites effectuées au Canada, en 1972, par des médecins chinois et des spécialistes dans les domaines de la physique, de l'informatique, de l'électricité et de l'énergie nucléaire indiquent également que les chinois favorisent de plus en plus la collaboration dans une grande variété de domaines.

En retour, plusieurs groupes canadiens ont visité la Chine, y compris une délégation médicale, ainsi que des délégations représentant les secteurs des mines, des métaux, du pétrole et, plus récemment, de l'énergie électrique. Un rapport très important et détaillé a été présenté par l'Association médicale canadienne à l'honorable Mitchell Sharp et à l'honorable Marc Lalonde, et au moins dans le domaine de la médecine, les possibilités d'échanges s'annoncent bien. Un petit groupe de spécialistes agricoles canadiens a voyagé dans le nord de la Chine pendant trois semaines, en juin 1973; et une mission chinoise représentant le secteur agricole doit venir au Canada prochainement. Une délégation scientifique canadienne, menée par l'honorable Jeanne Sauvé, ministre d'État aux Sciences et à la Technologie, sera de retour d'une visite à la Chine peu de temps avant l'arrivée du Premier ministre Trudeau à Pékin.

Dans une veine plus populaire, les échanges dans le domaine du sport se sont multipliés depuis que les chinois ont invité une équipe canadienne de tennis de table à visiter la Chine en avril 1971. Des échanges ont été organisés dans les domaines du tennis de table, du badminton et du basket-ball à la suite d'un accord conclu entre la Fédération canadienne des sports et de la Fédération chinoise des sports en décembre 1971. Des patineurs canadiens sur glace ont exécuté leur numéro, en août dernier, à

la Foire canadienne tenue à Pékin. Un groupe de gymnastes chinois a visité quatre villes canadiennes en juin 1973, et une équipe canadienne de volleyball a voyagé en Chine environ au même moment. En juillet, une délégation de joueurs de tennis sur table juniors a fait une tournée en Chine d'une durée de quatre semaines, et nous espérons envoyer une équipe canadienne de hockey en Chine cet hiver.

Dans le domaine des échanges culturels, les chinois ont exposé, à Terre des Hommes, à Montréal, de juillet à septembre 1972, plusieurs spécimens de l'art et de l'artisanat chinois qui ont eu beaucoup de succès. Au même moment, un peintre chinois, Shao Yu, a visité des artistes, des galeries d'art et des musées d'un bout à l'autre du Canada. Une troupe acrobatique chinoise a fait une tournée très réussie dans plusieurs villes canadiennes en décembre dernier. Le Canada a présenté une exposition d'art eskimo à Pékin et à Shanghai en janvier 1973, et prévoit être l'hôte d'une importante exposition archéologique en 1974. Une importante délégation de journalistes chinois, conduite par Chun Mu-chih, directeur de l'agence de nouvelles chinoise, a passé deux semaines à voyager d'un bout à l'autre du pays en juin de cette année.

Durant la visite à la Chine du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en août 1972, un accord a été conclu entre les deux pays favorisant les échanges académiques. Le 4 septembre de cette année,

on a annoncé officiellement que les deux gouvernements avaient accepté d'établir un programme de deux ans. Neuf étudiants chinois étaient déjà inscrits à l'université Carleton sur une base privée; durant l'été, un groupe de ces étudiants a visité le Canada par l'intermédiaire du programme "Contact Canada", et a rencontré des canadiens de toutes les positions sociales. Dix étudiants chinois doivent arriver prochainement en vertu du nouvel accord sur l'étude du français ou de l'anglais dans des universités canadiennes, et dix étudiants en science arriveront l'automne prochain. Vingt étudiants canadiens en langue étrangère partiront bientôt pour Pékin.

La visite du Premier ministre à la République populaire de Chine offre au Canada et à la Chine une possibilité de réévaluation des rapports entre les deux pays. Le rôle du Premier ministre, tout comme l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, sera significatif en donnant une nouvelle impulsion à l'établissement de rapports plus étroits et plus solides entre la Chine et le Canada.

2. SUITE DU PREMIER MINISTRE

A. Suite officielle du Premier ministre pendant la traversée

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau

M^{me} Trudeau

M. Charles Caccia, député

M. Ivan Head, Adjoint spécial du Premier ministre
adjoint

M. Denis Hudon, /Secrétaire du Cabinet

M. R.E. Collins, Sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures

D^r J.M. Leclair, Sous-ministre de la santé nationale

M. T.M. Burns, Sous-ministre adjoint, Commerce international, ministère
de l'Industrie et du Commerce

M. M. Dupuy, Sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures

M. P. O'Neil, Secrétaire de presse du Premier ministre

M. D. Molgat, Chef de la direction de l'Asie de l'Est, ministère
des Affaires extérieures

M^{lle} Joyce Fairbairn, Adjointe législative du Premier ministre

M. R. Murdoch, Adjoint exécutif du Premier ministre

M. C. Tower, Secrétaire de presse adjoint, Cabinet du Premier ministre

Sous-inspecteur C. Macdonnell, Gendarmerie royale du Canada

M^{lle} Cécile Viau, Secrétaire particulière du Premier ministre

M. B.P.S. Brady, Direction de l'Asie de l'Est, ministère des Affaires
extérieures

M. B.V. Johnstone, ministère des Affaires extérieures

M^{me} Ann Carson, Secrétaire, Cabinet du Premier ministre

M^{lle} Pauline Bourgault, Secrétaire, cabinet du Premier ministre

M^{me} Linda Brazeau, Secrétaire, cabinet du Premier ministre

M. K.E. Parnell, ministère de la Défense nationale

M. Ho Yu-lin, Secrétariat d'État

B. Suite officielle du Premier ministre pendant sa visite en Chine

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau

M^{me} Trudeau

L'Ambassadeur du Canada en République populaire de Chine

M. Charles Caccia, député

M. Ivan Head, Adjoint spécial du Premier ministre

M. Denis Hudon, Secrétaire adjoint du Cabinet

M. R.E. Collins, Sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures

D^r J.M. Leclair, Sous-ministre de la santé nationale

M. T.M. Burns, Sous-ministre adjoint, Commerce international,
ministère de l'Industrie et du Commerce

M. M. Dupuy, Sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures

M. R.K. Joyce, Directeur, Relations économiques internationales,
ministère des Finances

M. F.R. Petrie, Directeur général des affaires du Pacifique, de
l'Asie et de l'Afrique, ministère de l'Industrie et du Commerce

M. P. O'Neil, Secrétaire de presse du Premier ministre

M. R.A. Bull, Directeur de la politique commerciale, ministère des
Affaires extérieures

M. D. Molgat, chef de la direction de l'Asie de l'Est, ministère
des Affaires extérieures

M^{lle} Joyce Fairbairn, Adjointe législative du Premier ministre

M. R. Murdoch, Adjoint exécutif du Premier ministre

M. C. Tower, Secrétaire de presse adjoint, Cabinet du Premier ministre

Inspecteur B. Moss, Gendarmerie royale du Canada

Sous-inspecteur C. Macdonnell, Gendarmerie royale du Canada

M^{lle} Cécile Viau, Secrétaire particulière du Premier ministre

M. Vic Chapman, Secrétaire de presse adjoint, Cabinet du Premier ministre

M. J.L. Desrochers, Division des affaires culturelles, ministère
des Affaires extérieures

M. B.P.S. Brady, Direction de l'Asie de l'Est, ministère
des Affaires extérieures

M. B.V. Johnstone, ministère des Affaires extérieures

M^{me} Ann Carson, Secrétaire, Cabinet du Premier ministre

M^{lle} Pauline Bourgault, Secrétaire, Cabinet du Premier ministre

M^{me} Linda Brazeau, Secrétaire, Cabinet du Premier ministre

M. K.E. Parnell, ministère de la Défense nationale

M. Ho Yu-lin, Secrétariat d'État

C. Représentants des mass media assurant le compte rendu de la
visite du Premier ministre en Chine

- S. Wollock, Suburban Montreal, Rédacteur en chef
- B. Kennedy, CFRB radio, affaires publiques
- R. Collister, CBC, correspondant
- J. Schlesinger, CBC, correspondant
- B. Hosking, CBC, cameraman
- E. Chong, CBC, technicien du son
- T. Hargreaves, CBC Radio, radio reporter
- W. Heine, London Free Press (London, Ont.), rédacteur en chef
- W. Mader, Time, correspondant en chef au Canada
- D. Cameron, Time, photographe
- S. MacLeod, Presse canadienne, journaliste
- P. Bregg, Presse canadienne, photographe
- B. Hamelin, Presse canadienne, journaliste
- G. Deschenes, CFTM-TV Télémétropole, correspondant
- G. Pilon, CFTM-TV Télémétropole, réalisateur
- M. Perron, CFTM-TV, cameraman
- R. Lorie, CFTM-TV, technicien du son
- M. Saint-Louis, Télémedia, reporter
- M. Lebel, Radio-Canada, réalisateur
- M. Jodoin, Radio-Canada, scripteur
- G. Boivin, Radio-Canada, correspondant
- L. Bégin, Radio-Canada, radio reporter
- R. Jeanneret, Radio-Canada, cameraman

R. Pelletier, Radio-Canada, technicien -- audio-video
A. Hurtubise, Radio-Canada, réalisateur -- radio
C. Gervais, Radio-Canada, technicien -- radio
C.R. Smith, UPI, journaliste
R. Imagio, UPI, photographe
M.J. Nolan, CFPL radio, reporter -- affaires politiques
J. Mathieu, CHRC radio (Québec), CKLM (Montréal), directeur
des informations
C. Turcotte, La Presse, journaliste
M.W. Cutler, MacLean-Hunter Business Publications, journaliste
R. Mah, Chinatown News, journaliste
J. Derouin, Canadian Contemporary News System, journaliste
P.F. Taylor, Newsradio, reporter
J.P.D. Doyle, Le Soleil, journaliste
K. Lawrence, Standard Broadcast News, reporter
D. Isaac, Tempo News Service Co. Ltd., correspondant
D. MacFarlane, Tempo News Service Co. Ltd., cameraman
D.A. Cooper, Tempo News Service Co. Ltd., technicien du son
J. Burns, Globe and Mail, journaliste
J.R. Walker, Southam News Services, journaliste
C. Oliver, CTV National News, réalisateur
T.C. Gould, CTV National News, correspondant
B.H. Plimer, CTV National News, cameraman
J.J. McColl, CTV National News, technicien du son

W. Michaels, CJBK radio, reporter
C. Lemelin, Le Devoir, journaliste
J.D. Cahill, Toronto Star, journaliste
R.G. Innell, Toronto Star, photographe
D. Ablett, F.P. Publications, journaliste
C. Ménard, Radio-Mutuel, reporter
J.D. Harbron, Thomson Newspapers (Toronto)
D.J. Dixon, CBC-TV, réalisateur
D. Shannon, Los Angeles Times, journaliste

3. AMBASSADE DU CANADA - PÉKIN

Chancellerie: San Li Tun N^o 16, Pékin
Tél: 521475 (réception)
521571 (ambassadeur)
521648 (conseiller commercial)

Ambassadeur: Charles J. Small
Conseiller: M.D. Copithorne
Conseiller (commercial): Armand Blum
Premier secrétaire (culturel): Brian Evans
Deuxième secrétaire: D.E. Waterfall
Deuxième secrétaire (commercial): J.P. Higginbotham
Troisième secrétaire (administration): M^{lle} Margaret H. Cornish
Troisième secrétaire: M^{lle} Gilliane Lapointe

L'ambassade du Canada à Pékin occupe un immeuble en briques assez récent, où logeait antérieurement l'ambassade du Pakistan. Elle est située à six milles du centre de Pékin, dans San Li Tun, un des deux quartiers diplomatiques de la ville. Certains membres du personnel habitent à cinq minutes de marche de l'ambassade, d'autres à trois milles, dans des appartements expressément réservés aux étrangers; comme il y a une pénurie de tels logements quelques membres du personnel vivent à l'hôtel.

Biographies

Charles J. Small:

Né à Chengtu, Chine, le 19 décembre 1919. BScA (Ontario Agricultural College, 1942; BA (Université de Toronto, 1949). Est entré dans la MRC en 1941; a fait du service dans l'Atlantique-Nord, en Méditerranée, en Normandie et en Australie; licencié en 1946 (lieutenant). Est arrivé au ministère du Commerce en juin 1949; sec. adj. commercial (agr.). La Haye, 1950-1955. Est arrivé aux Affaires extérieures en octobre 1955 (Direction de l'Extrême-Orient). Etudes de la langue chinoise (Université de Toronto, janvier 1956); Ottawa, juillet 1957 (Direction de l'Extrême-Orient); hors cadres au ministère du Commerce et nommé commissaire commercial du gouvernement canadien, Hong-kong, juillet 1958; Ottawa, juillet 1961 (Direction de l'Extrême-Orient); conseiller, Karachi, août 1963. Représentant permanent du Canada à l'OCDE, Paris, août 1965; haut commissaire au Pakistan (ambassadeur au Pakistan depuis février 1972) et concurremment ambassadeur en Afghanistan, septembre 1969; ambassadeur à la République Populaire de Chine, septembre 1972. Marié (Jean Kirby McNéel), père de quatre enfants.

Maurice Danby Copithorne:

Né à Vancouver (C.-B.) le 3 juillet 1931. BA, LL.B (Université de la Colombie-Britannique, 1954-1955); reçu au barreau de la Colombie-Britannique, septembre 1956. Est entré aux Affaires extérieures en octobre 1956. Conseiller, CISC, Indochine, décembre 1957; troisième secrétaire, Téhéran, mars 1959; deuxième secrétaire, octobre 1959; Ottawa, janvier 1962;

deuxième secrétaire, Kuala Lumpur, juin 1964; premier secrétaire, avril 1965; Ottawa, janvier 1968; conseiller, Pékin, juillet 1972. Marié (Tamako Yagai), père de deux enfants.

Armand Blum:

Né à Paris, France, en 1937. BA (Sir George Williams University - 1972); études post-universitaires en économie, Université de Montréal, 1963. Est entré au ministère de l'Industrie et du Commerce en 1964; commissaire commercial adjoint, Hong Kong, 1965-1968; Ottawa, Bureau des relations générales, MIC, 1968-1970; secrétaire commercial, Kingston, Jamaïque, 1970-1972; formation en langue chinoise, Hong Kong, 1972; nommé conseiller (commercial), Pékin, août 1973. Marié (Sonia Plourde).

Brian L. Evans:

Né à Taber (Alb.) le 5 octobre 1932. BA (Université d'Alberta, 1954 - Histoire); Ph. D (Université de Londres, 1961 - Histoire de Chine); instructeur (histoire d'Asie), Université de Maryland, programme d'outre-mer, 1958-1959; professeur adjoint (histoire de l'est asiatique et de l'Europe, langue chinoise), Département d'histoire, Université d'Alberta, 1961; professeur associé, 1967; officier administratif et administrateur des conférences, Conférence parlementaire de l'OTAN, Londres, Paris, Washington, New-York, 1958-1965; agent administratif et expert-conseil, la Convention de l'Atlantique, Londres, 1959, président suppléant, Département d'histoire, Université d'Alberta, 1968-1969; président, 1969-1973; doyen associé des arts, 1972;

mis en disponibilité de l'Université d'Alberta aux Affaires extérieures pour un an en qualité de premier secrétaire à l'ambassade du Canada à Pékin, chargé des relations culturelles. Marié (Margaret Jean Burwash).

Donald E. Waterfall:

Né à Chatham (Ont.) le 10 mai 1943. BA (Université de Toronto, 1965 - Philosophie); Ph. D (Université de Princeton, 1969 - Philosophie). Est entré aux Affaires extérieures en septembre 1968 (Amérique latine, Direction des affectations du personnel). Formation en langue chinoise, Hong Kong, janvier 1971; nommé deuxième secrétaire, Pékin, octobre 1972. Marié (Elizabeth Maria Kenyon).

John Patrick Higginbotham:

Né à Regina le 8 juin 1943. BA (Université de la Saskatchewan, 1964); études universitaires (Université d'Ibadan, Nigéria, 1964-1965); MA (McGill, 1969 - économie). Est entré aux Affaires extérieures, septembre 1969 (Division de l'Afrique et du Moyen-Orient, formation en langue chinoise); attaché (étudiant de langue), Hong Kong, septembre 1971. Mis en disponibilité au ministère de l'Industrie et du Commerce, 1973, en qualité de deuxième secrétaire (commercial). Pékin, août 1973. Marié (Michèle Allard).

Margaret H. Cornish:

Née à Toronto le 31 octobre 1948. BA (Hon) (Université de Toronto, 1971, Histoire moderne - études sur l'est asiatique). Est

arrivée aux Affaires extérieures, juin 1971 (Contrôle des armes et désarmement, Direction de la planification et du perfectionnement du personnel, Division de l'est asiatique); nommée à Pékin en qualité de troisième secrétaire (administration), septembre 1972. Célibataire.

Gilliane Lapointe:

Née à Kapuskasing (Ont.) le 21 décembre 1937.

BA (Univ. du Tennessee, 1962 - Philosophy); MA (Univ. du Tennessee, 1964 - Romance Languages); Études en vue d'un doctorat en littérature (Univ. de Paris, 1964-1967); diplôme en langue et civilisation chinoises (École Nationale des Langues orientales vivantes, Paris, 1969); perfectionnement en chinois (New Asia College, Hong Kong, 1969-1970 et Nanyang Univ., Singapour, 1971).

Entré aux Affaires extérieures comme conseillère des relations sino-canadiennes, février 1972. (Direction de l'Asie de l'Est, février 1972). Nommée à Pékin en qualité de 3^e secrétaire, septembre 1973. Célibataire.

4. ITINERAIRE DE LA SUITE DU PREMIER MINISTRE

A. En route vers la Chine et retour

Dép.	Ottawa	Lundi	8 octobre	14h30
Arr.	Vancouver	"	"	16h15
Dép.	Vancouver	"	"	17h20
Arr.	Tokyo	Mardi	9 octobre	19h20
Dép.	Tokyo	Mercredi	10 octobre	11h50
Arr.	Pékin	"	"	15h00
Dép.	Canton	Mardi	16 octobre	16h00
Arr.	Hong Kong	"	"	16h40
Dép.	Hong Kong	"	"	19h45
Arr.	Manille	"	"	21h35
Dép.	Manille	"	"	22h35
Arr.	Honolulu	"	"	14h55
Dép.	Honolulu	Mercredi	17 octobre	09h30
Arr.	Vancouver	"	"	17h45
Dép.	Vancouver	"	"	18h45
Arr.	Ottawa	Jeudi	18 octobre	02h00

Remarque: Les arrêts à Tokyo et Honolulu seront strictement des arrêts pour la nuit.

Tokyo: La suite officielle sera accueillie par l'ambassadeur du Canada, M. Ross Campbell. Les membres de la presse seront transportés par autobus de l'aéroport à leur hôtel. Des chambres ont été retenues par les journalistes au New Japan Hotel (tél.: 581-5111) et à l'Imperial Hotel (tél.: 504-1111). On informera chacun de l'hôtel qui lui a été assigné à bord de l'avion.

Hong Kóng: On ne s'arrêtera que trois heures à Hong Kong pour faire le plein. A cette escale, on disposera de moyens de transmission des copies, photos, films, etc.

Honolulu: On retient présentement les chambres d'hôtel pour l'arrêt de nuit à Honolulu, et la presse sera informée en conséquence. Le transport terrestre sera assuré pour le voyage entre l'aéroport et l'hôtel à l'arrivée et au départ.

B. Itinéraire en Chine

-Arr.	Pékin	Mercredi	10 octobre	15h00
-Dép.	Pékin	Samedi	13 octobre	22h00 (par train spécial)
-Arr.	Lo-Yang	Dimanche	14 octobre	10h00 (pas plus tard que 10 heures)
-Dép.	Lo-Yang	Dimanche	14 octobre	Après-midi (par train spécial à Chengchou dans l'après-midi avec correspondance immédiate par avion spécial pour Kweilin)

-Dép.	Kweilin	Mardi	16 octobre	Après-midi (par avion spécial pour Canton dans l'après-midi)
-Dép.	Canton	"	"	16h00

Programme de Pékin

Le Premier ministre aura des entretiens avec les dirigeants chinois au cours de l'après-midi des 11, 12 et 13 octobre. Des pourparlers entre les représentants canadiens et chinois auront lieu le matin et l'après-midi du 11 au 13 octobre.

Un banquet sera offert dans le Grand Palais du Peuple par le premier ministre Chou En-lai en l'honneur du Premier ministre canadien et sa suite le 11 octobre. Un autre banquet sera offert dans le Grand Palais, cette fois par le Premier ministre du Canada, le samedi 13 octobre, pour célébrer le troisième anniversaire de l'ouverture des relations diplomatiques entre le Canada et la Chine.

Le Grand Palais du Peuple ou l'Edifice du Congrès national du Peuple (Ren min da hui tang) se trouve dans l'ouest de la place Tien An Men au cour de Pékin. Construit en neuf mois seulement pendant le Grand Bond en Avant de 1958-59, cet immeuble forme un ensemble massif de salles de banquet et de conférences. Les grandes réunions politiques se tiennent là, et le Congrès national du Peuple, qui constitue le corps législatif, y siège également. La principale salle de banquet qui peut recevoir plus de 5,000 personnes est utilisée dans les grandes occasions nationales.

Remarque: A Peking, les journalistes seront logés à l'hôtel Minzu (Nationalités). Un centre de presse est attenant à l'hôtel. Les autorités chinoises prendront les dispositions relatives au logement à Kweilin; on ne possède pas encore de détails à ce sujet.

Il se peut que les journalistes ne puissent pas tous accompagner le Premier ministre lors de sa tournée provinciale en raison de la difficulté qu'il y a de loger un si grand nombre de personnes. Les journalistes qui n'accompagneront pas le groupe du Premier ministre demeureront à Pékin et se rendront à Canton dans l'avion de l'A.R.C. le 15 octobre.

5. NOTES A L'INTENTION DES VOYAGEURS EN CHINE

Climat

Le climat de la Chine varie considérablement d'une région à l'autre. Pékin possède un climat continental, avec des températures automnales correspondant à peu près à celles du Centre ou de l'Est du Canada. Canton et les régions du sud telles que Kweilin ont un climat sous-tropical, où la température d'octobre ressemble à celle de l'été canadien.

Heure locale

Pékin, Canton et les régions intercalaires se situent dans le même fuseau horaire que Hong Kong, soit une avance de 13 heures par rapport à l'heure normale de l'Est.

Règles sanitaires

L'immunisation contre la variole et le choléra est obligatoire pour les visiteurs de la République populaire de Chine; on conseille fortement la vaccination contre le tétanos, la paratyphoïde et la typhoïde.

Bien que certains visiteurs boivent de l'eau du robinet sans inconvénient, il vaut mieux demander de l'eau bouillie. En général, on peut obtenir de l'eau bouillie dans les chambres d'hôtel.

Vêtements

Les exigences vestimentaires pour homme et femme sont analogues à celles qui ont cours au Canada. De jour, la tenue de ville convient (veston et pantalon sport, avec ou sans cravate). Pour les dîners officiels, le costume d'affaires est courant; on ne porte pas la cravate noire. Dans Kweilin et le sud où il fait parfois chaud et humide en octobre, les vêtements d'été légers sont les plus confortables. Pour les femmes, la robe longue se porte maintenant quelquefois le soir à Pékin, mais elle n'est certes pas indispensable. On devrait apporter un chandail léger et un imperméable.

Objets à apporter

Rasoir à pile ou transformateur pour rasoir électrique (l'alimentation électrique à Pékin est de 200/220 volts c.a., 50 Hz; ailleurs, on utilise ce système et le système triphasé de 380 volts), lames de rasoir, cosmétiques, serviettes sanitaires, médicaments, bas de nylon, café instantané et lait en poudre (l'eau chaude est disponible dans les chambres et les trains).

On peut se procurer des cigarettes locales, mais la plupart des visiteurs étrangers préfèrent fumer leurs propres cigarettes. Le règlement douanier permet l'importation de 300 cigarettes par personne.

Bière et spiritueux chinois sont facilement disponibles, mais ne plaisent pas toujours aux Canadiens. Divers types de mélanges

chinois se vendent; ils ne sont pas tous recommandés. La douane autorise chaque visiteur à apporter 2 bouteilles d'alcool.

La plupart des voyageurs qui ont visité la Chine se félicitent d'y avoir apporté une très grande quantité de pellicules pour leur usage personnel.

Monnaie

Les journalistes feraient bien d'apporter des chèques de voyage en valeur américaine ou sterling. Ils peuvent les encaisser à l'arrivée à Pékin, de manière à acquitter leurs dépenses en yen (2 yen valent environ \$1 canadien).

La devise employée en Chine est connue sous le nom de Renminbi ou RMB. Le yen, unité de base, se divise en 10 jiao; le jiao se divise à son tour en 10 fen ou cents.

Dépenses

Un taux uniforme d'environ 60 yen (\$30 canadiens) par jour couvrira la chambre et pension, le transport officiel, les interprètes de groupe et le blanchissage.

Ce taux ne comprend pas les déplacements interurbains, ni les frais d'envoi de pellicules photographiques par la poste, ni les taxis pour usage personnel, etc.

Les frais de voyage interurbain dépendront de l'itinéraire choisi par le premier ministre. Toutefois, ils sont, en général, assez raisonnables (par exemple, le voyage par avion de Pékin à Canton coûte 90 yen; par train, il est légèrement supérieur, soit 117 yen).

On peut louer un taxi pour environ 5 ou 6 yen l'heure, en partie selon la distance à parcourir. Pour toute une journée, le coût peut s'élever jusqu'à 40 ou 50 yen. Toutefois, les tarifs des taxis ont beaucoup augmenté dernièrement, et il se peut qu'ils soient supérieurs à ces chiffres.

Interprètes

Le ministère de l'Information du gouvernement chinois est capable habituellement de fournir un interprète par groupe de trois journalistes d'expression anglaise, et le pourcentage est approximativement le même pour les représentants de la presse francophone.

Pour les voyages particuliers, on pourra peut-être obtenir des interprètes pour des groupes de trois ou quatre personnes, mais ce n'est pas une certitude.

Restaurants

Pékin compte bon nombre d'excellents restaurants capables de préparer d'excellents dîners à quelques heures d'avis. Le coût moyen, par personne, d'un repas comportant plusieurs plats dépasse 10 yen (\$5 canadiens).

Magasins

Les prix ont augmenté de 200 à 500% l'année dernière pour les articles traditionnels comme les sculptures de jade et les antiquités chinoises. Le prix d'autres produits tels que la soie a monté, mais il est encore raisonnable du point de vue occidental. La plupart des voyageurs ont l'occasion de visiter les Magasins de l'amitié qu'on trouve dans chaque grande ville et qui étalent une grande variété de produits chinois.

L'exportation d'antiquités qui datent de plus de 150 ans environ est interdite. Les villes importantes ont des boutiques d'antiquaires où les articles exportables portent un sceau de cire rouge auquel il ne faut pas toucher aux fins d'inspection douanière au départ de Chine. On peut aussi être obligé de produire un reçu pour tel ou tel article. Les boutiques d'antiquaires s'occupent également de l'expédition d'antiquités directement à l'adresse du visiteur à l'étranger.

Boutiques recommandées

Le Magasin de l'Amitié, sur Jian Kuo Men Wai, deux milles à l'est du centre-ville. Cet établissement à quatre étages est le plus grand magasin qui vend aux étrangers. Il se spécialise dans les arts contemporains et l'artisanat, la soie (qui constitue un bon achat) et d'autres textiles, les sculptures en jade, etc.

Le meilleur endroit pour acheter des antiquités est un groupe de boutiques à Liu Li Chang, au sud du centre de Pékin, l'un des coins les

plus anciens et les plus pittoresques de la ville. On y trouve des banderoles, des articles de céramique, des bronzes et toutes sortes d'objets antiques.

Juste au sud du carré Tien An Men (légèrement difficile à trouver) se trouve le Magasin de Marco Polo qui vend des bijoux et des antiquités, mais seulement contre paiement en devise étrangère.

Pour les étrangers qui veulent acheter des produits dans les magasins ordinaires de Chine, le plus intéressant est probablement le Bai huò da lou, principal magasin à rayons de Pékin, sur Wang fu jing qui est l'une des grandes artères commerçantes de la ville. Juste en face de ce magasin se trouve le Marché du Vent de l'Est où l'on peut acheter une grande variété d'articles dans sa série de kiosques couverts.

PARTIE II

RENSEIGNEMENTS DE BASE

1. GÉNÉRALITÉS

Superficie et géographie

La Chine, qui occupe environ 3.7 millions de milles carrés, est le troisième grand pays du monde (après l'U.R.S.S. qui couvre plus de 8.5 millions de milles carrés et le Canada, 3.8 millions). Au sein de cet immense pays les plus contrastantes caractéristiques géographiques se rencontrent. La Chine occidentale est dominée par le haut plateau du Tibet et Tsing-hai. Le "toit du monde", c'est-à-dire le mont Everest, la montagne la plus haute de la terre, s'élève à la frontière de la Chine et du Népal. Au nord, s'étalent les régions désertiques et semi-désertiques de Sinkiang et de la Mongolie Intérieure. En se dirigeant vers le nord-est, on passe des cuvettes arides aux montagnes généreusement boisées. C'est entre ces grandes barrières naturelles et la mer que s'étendent les principales régions de peuplement et de civilisation de la Chine.

Les frontières terrestres de la Chine ont plus de 9,000 milles de long, allant du Viêt-nam au sud par le Laos, la Birmanie, l'Inde, le Bhoutan, le Népal, le Pakistan et l'Afghanistan jusqu'en U.R.S.S. à l'ouest et au nord, et en Corée au nord-est. La puissance de la Chine réside dans son étendue territoriale et la population massive qui y oeuvre; mais dans les provinces du sud et du sud-est il existe aussi, depuis fort longtemps, une longue tradition de navigation, de commerce et de colonisation outre-mer.

Climat

De grandes variations de climat caractérisent la Chine. Le golfe Leao-tong et la baie de Corée au nord sont bloqués, chaque année, par les glaces pendant les mois d'hiver. Au sud, l'île de Hai-nan se trouve dans les 20 degrés de l'équateur, et les ports de Canton, Hong Kong ainsi que la côte des provinces du sud sont balayés par des typhons l'été. La tradition veut qu'une ligne est-ouest imaginaire d'environ 150 milles au nord de Chang-hai divise le sud sous-tropical et le nord tempéré. Le nord et l'ouest de la Chine ont tendance à être secs, souvent même très secs; la chute de pluie annuelle augmente du nord au sud, et il tombe à Canton (74 " par année) presque trois fois plus de pluie qu'à Pékin.

Population

Selon des estimations récentes, la population chinoise est d'au moins 850 millions d'habitants, dont 94% sont d'origine chinoise ou han. La minorité se compose d'une variété de personnes vivant pour la plupart dans le sud-est de la Chine près des frontières de l'Indochine, dans le Tibet et dans le nord-est près des frontières de l'U.R.S.S. et de la Mongolie.

Les grands territoires de la Chine Extérieure-le Tibet, Sin-kiang et la Mongolie Intérieure, dont la densité de population dépasse rarement dix habitants en moyenne par mille carré, y compris des endroits entièrement inhabités contrastent vivement avec les terres très peuplées et développées

du nord-est de la Chine (anciennement la Mandchourie) ainsi qu'avec les dix-huit provinces sises au sud de la Grande Muraille. Les principaux centres de population et d'activité économique sont la province du Liao-ning-sud au nord-est, la grande plaine du nord de la Chine qui s'étend de Pékin à Chang-hai, la vallée du fleuve Yang-tseu, le bassin du Sseutch'ouan en Chine orientale et certaines basses régions le long de la côte sud-est. Les régions rurales les plus peuplées dans ces parties de la Chine le sont souvent à raison de plus de mille habitants par mille carré.

Principaux ports, villes et centres industriels

Capitale de la Chine, Pékin compte plus de 6 millions d'habitants. Chang-hai, qui à elle seule en compte à peu près 10 millions, est la ville la plus importante et le principal port de la Chine. Les autres ports principaux sont T'ien-tsin près de Pékin, Ts'ing-tao et Dairen au nord, ainsi que Swatow et Canton au sud. Les villes industrielles importantes sont Chang-hai, Pékin et T'ien-tsin. La principale région industrielle se situe dans les provinces du nord-est de la Chine, où se trouvent les plus grosses usines productrices du fer, d'acier et de machines lourdes. Les centres industriels de cette région sont Chenyang, Harbin et Dairen..

Economie

La Chine est avant tout un pays agricole. Plus de 80% de ses 850 millions d'habitants se livrent à l'agriculture. La planification

économique, y compris la politique commerciale, reflète donc l'importance fondamentale de l'agriculture, et une bonne part de la production industrielle du pays est orientée vers le soutien de ce secteur. Les principales cultures du nord de la Chine sont le blé, le millet, le sorgho et la fève soya. Dans le sud, les cultures les plus importantes sont le riz, la patate douce, la canne à sucre et le thé. L'orge, le maïs et le coton font l'objet d'une culture extensive dans diverses régions. Les produits agricoles, soit le riz, la fève soya, le thé ainsi que les fruits et légumes en conserve, constituent la majeure partie des exportations chinoises.

Depuis le début de 1969, la politique intérieure de la République populaire de Chine vise surtout à accroître le secteur agricole et le secteur industriel du pays. Le développement industriel a donc suivi une double voie: établissement de grands complexes dans les villes importantes et accroissement de ceux qui existent déjà, d'autre part développement de la petite industrie locale axée entièrement sur la main-d'oeuvre, les ressources et la technologie locales. Les priorités économiques, après l'agriculture, sont la métallurgie et la pétrochimie ainsi que le transport et les communications; dernièrement toutefois, on s'est intéressé davantage à l'industrie légère et aux industries d'exportation. Toutes ses ressources en main-d'oeuvre étant désormais mobilisées, la Chine met à présent l'accent sur la recherche et la technologie avancées, sur le perfectionnement des techniques de gestion et sur la discipline; la croissance économique future de la Chine dépendra de l'augmentation de la productivité et des progrès technologiques.

La politique du gouvernement chinois consiste à rendre l'économie nationale aussi autonome que possible. Presque tous les biens de consommation sont donc fabriqués au pays et les importations se limitent à l'achat de denrées alimentaires et de matières premières, de produits semi-ouvrés, de machines et de matériel. Le commerce global de la Chine pour 1972 a été d'environ 5.5 milliards de dollars. Les principales importations continuent d'être le blé, les produits chimiques, les engrais, le fer, l'acier et d'autres métaux communs; la Chine a acheté également beaucoup d'usines complètes avec leur machinerie, de véhicules et de produits aéronautiques.

Les échanges avec la Russie se sont élevés à 90 millions de dollars en 1972, mais la majeure partie des échanges de la Chine continuent de se faire avec les pays non communistes. Ses plus grands partenaires commerciaux au cours des dernières années ont été le Japon, Hong Kong et le Canada (le commerce bilatéral avec ces pays pour 1972 étant d'environ 1.1 milliard, 775 millions et 307 millions de dollars respectivement). Ses plus gros fournisseurs jusqu'à présent ont été le Japon et le Canada; cependant, les échanges commerciaux entre elle et les États-Unis ont augmenté rapidement l'année dernière (92 millions en 1972 et un total pour 1973 pouvant atteindre 700 millions, dont 525 millions en produits agricoles américains), de sorte que les États-Unis se sont peut-être hissés au deuxième rang des fournisseurs de la Chine. Les échanges bilatéraux entre le Canada et la Chine en 1972 (307 millions de dollars) ont augmenté de 80 millions par rapport à 1971 et ont présenté un fort excédent en faveur du Canada.

Les principales exportations canadiennes à la Chine sont le blé, le nickel, l'aluminium, les ferrailles, le soufre, le tabac et la potasse. Vêtements, textiles et denrées alimentaires composent la majeure partie des importations canadiennes auprès de la République populaire de Chine.

2. HISTOIRE

A. DES ORIGINES À L'AUBE DU 20^{ème} SIÈCLE

Les origines

D'après les premiers documents historiques chinois, qui sont confirmés par l'archéologie, le berceau de la civilisation chinoise est la vallée du fleuve Jaune, c'est-à-dire la région qui correspond aux provinces actuelles de Shanxi, Shenxi et Henan. On a trouvé là des traces d'une société civilisée datant du quatrième millénaire avant J.-C. Des fouilles, en particulier à Anyang et dans la province de Henan, ont permis de mettre à jour des villes entières de l'époque de la dynastie semi-légendaire des Shang (dates traditionnelles 1766-1112 av. J.-C.) et de la dynastie des Tcheou ou Zhou (11^{ème} siècle - 2^{ème} siècle av. J.-C.). De ce creuset, où les premiers Chinois ont développé les techniques agricoles, l'art de l'écriture et les éléments de leurs croyances religieuses, la culture chinoise s'est rapidement étendue à la plaine du nord, ainsi que vers le sud, jusqu'au Yang-tseu. Cette dissémination et cet accroissement de la population de la Chine a été un thème dominant de l'histoire du pays.

Une autre caractéristique historique importante est l'alternance de périodes de force et d'unité avec des périodes de division et de désordres. Les historiens ont vu dans ce phénomène une répétition

cyclique d'époques où les dynasties deviennent prospères et puissantes puis connaissent une décadence administrative qui conduit à des révoltes paysannes, au renversement de la dynastie et finalement à une période de grande instabilité politique et parfois, à une invasion étrangère.

L'époque des royaumes combattants. Les empires Qin et Han.

Vers 500 av. J.-C., l'apparition du fer menace une civilisation du bronze florissante et les royaumes locaux consolident leur puissance et guerroient pour obtenir la suprématie. Cette période, connue sous le nom d'"époque des royaumes combattants" a été marquée par une expansion économique considérable et de grands progrès dans le domaine de la pensée politique et philosophique (Confucius, Mozi, les taoïstes, etc.).

A la fin du troisième siècle av. J.-C., l'éphémère mais puissant état de Qin (221-210) réalisait l'union de l'ensemble du monde chinois civilisé. Les frontières de la Chine furent repoussées vers l'ouest et vers le sud jusqu'à Canton, un réseau de routes fut créé, les fortifications séparant les états furent détruites, et le long de la frontière du nord on commença la construction de la Grande Muraille destinée à protéger le nouvel empire des envahisseurs nomades.

L'empire Han, qui succéda à l'empire Qin, dura quatre siècles. Sous les Han (2^{ème} siècle av. J.-C. - 2^{ème} siècle après J.-C.) la Chine fut puissante et prospère et la politique expansionniste des Qin fut poursuivie. Cet empire se caractérisa par la splendeur de la cour, le développement des arts et des lettres et un progrès notable de l'agriculture. Des générations postérieures devaient considérer cette période comme l'âge d'or de l'histoire de la Chine.

En 220 après J.-C., avec la chute de l'Empire Han affaibli par les intrigues de cour et les soulèvements paysans, apparut une nouvelle ère de division, le sud étant gouverné par des dynasties chinoises éphémères, le nord dominé par des envahisseurs nomades. Il y eut un retour à la féodalité et c'est à cette époque que le bouddhisme fut introduit en Chine.

Les dynasties Tang et Song. Les Yuan

Au septième siècle après J.-C., la Chine fut réunifiée par les Tang. Durant cette période (618 - 917), le pays recouvre son unité intérieure et rétablit son hégémonie en Asie centrale et en Corée. Avec ses deux millions d'habitants, Chang'an, la capitale, était la ville la plus grande et la plus cosmopolite du monde. Le

bouddhisme était florissant et cette époque s'est distinguée par sa vie intellectuelle et artistique brillante.

La dynastie Tang s'effondra au début du 10^{ème} siècle, laissant le pays en proie à l'anarchie pendant presque un siècle. Sous le règne de la dynastie des Song (960 - 1279), la Chine fut entourée sur trois côtés par des empires barbares hostiles. Néanmoins, pendant cette période la céramique et la peinture furent élevées à un niveau de raffinement artistique sans précédent.

Au début du douzième siècle l'empereur Song fut chassé vers le sud à la suite d'une nouvelle incursion des nomades et, en 1280, les Mongols de Qubilai Khan déferlèrent du nord, écrasèrent les derniers éléments de résistance chinoise et toute la Chine passa sous le joug de l'étranger. C'est la période de la dynastie Yuan (1280 - 1367).

Les dynasties Ming et Qing

Au fur et à mesure que les premières ardeurs de la conquête s'atténuèrent, la résistance chinoise se développa. En 1360 la dynastie des Ming (1368-1643) reprend possession de l'empire. Bien que l'empire Ming disparut en 1644, la dynastie mandchoue des Qing, qui avait été proclamée juste après, préserva l'unité de l'empire et

accrut la puissance chinoise aux frontières. La menace d'une invasion barbare fut finalement écartée et à la fin du dix-huitième siècle, lorsque les armées du grand empereur Qianlong éliminèrent les dernières traces de la puissance militaire mongole, les territoires du Tibet et de l'Asie centrale passèrent sous le contrôle effectif de l'empereur. Ironie du sort, le triomphe de la Chine sur ses ennemis traditionnels de l'Asie intérieure fut le prélude à l'humiliation que devait subir l'empire Qing avec l'invasion des Européens arrivant par la mer.

Au 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}, deux phénomènes historiques se combinèrent et provoquèrent un affaiblissement de la Chine qui fut apparemment sans défense. La percée vigoureuse des Européens à la recherche de marchés et de liens commerciaux, conséquence de la Révolution industrielle et du progrès de la technique qui l'accompagnait, coïncida avec une période de décadence et de rigidité de l'administration au sein de l'empire Qing qui était alors bien différent de la période dynamique de ses débuts. Les guerres de l'opium de 1840 et 1860, tentative heureuse des puissances occidentales pour ouvrir de force les portes de la Chine, marquent le commencement de la fin de l'empire Qing. Dans les années qui suivirent, la guerre civile et les révoltes des Taipings et des Boxers rendirent le gouvernement chinois presque impuissant. Le long des côtes, les représentants des pays européens rivalisaient entre eux pour obtenir des concessions pour le commerce et des ports ouverts pour s'établir.

B. LA CHINE MODERNE 1911 - 1949

La chute de l'empire en octobre 1911 fut le prélude à près d'un demi-siècle de confusion politique et militaire à l'intérieur du pays. Le régime républicain introduisit des idées et des techniques nouvelles, mais Sun Yat-sen et les révolutionnaires qui avaient fondé le nouveau gouvernement ne disposaient pas de ressources militaires suffisantes pour maintenir leur autorité sur tout le territoire. En quelques années la Chine fut en proie aux divisions de seigneurs de la guerre rivaux et des provinces entières échappèrent au contrôle effectif de la capitale. En 1926 Tchiang Kai-chek, qui avait succédé à Sun Yat-sen comme chef du parti nationaliste, lança de Canton "l'expédition du nord" et put réunifier le pays, temporairement du moins, sous la bannière nationaliste.

En 1927 les communistes, qui s'étaient à un moment alliés avec les nationalistes, furent chassés des villes et massacrés par les forces de Tchiang Kai-chek. Après cette purge ils se réfugièrent à la campagne, dans la province de Janxi. Durement attaqués par les nationalistes ils abandonnèrent le Janxi en 1934 et leurs armées entreprirent la Longue Marche, partant vers l'est jusqu'au Sichuan puis, obliquant vers le nord, jusqu'à l'extrémité du Gansu. Ils regroupèrent leurs forces à Yan'an dans le Shenxi d'où ils maintinrent leur position à la fois contre les nationalistes et les Japonais.

La guerre sino-japonaise de 1895 avait mis en évidence le déséquilibre existant entre une Chine affaiblie et un Japon en pleine ascension. Par le traité de Shimonoseki la Chine cédait au Japon Taiwan, la péninsule du Liaodong au nord-est du pays et les îles Pescadores. Après sa victoire dans la guerre russo-japonaise de 1905 le Japon prenait à la Russie sa position d'influence dans la Chine du nord-est. En 1931 les Japonais occupèrent Shenyang (appelé alors Moukden) par surprise, et pendant les quatorze années suivantes les nationalistes et les communistes chinois se firent la guerre entre eux en même temps qu'aux armées japonaises.

En 1945 la fin de la menace japonaise marqua le début de la deuxième phase de la guerre civile. Les communistes du nord-ouest et les nationalistes, qui avaient survécu à la guerre à Chongging dans le Sichuan, luttèrent pour le pouvoir dans un pays qui n'avait même pas montré un semblant d'unité pendant plus d'une génération. En 1949 les armées nationalistes furent anéanties et leurs garnisons encerclées et capturées. Tchiang Kai-chek et le reste de ses partisans se réfugièrent à Taiwan, laissant la Chine aux mains de Mao Tsé-Toung et de la république populaire chinoise.

C. LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE CHINOISE DEPUIS 1949

Les premières mesures de la République populaire chinoise après

sa proclamation le 1^{er} octobre 1949 concernèrent l'établissement de nouvelles institutions et la restauration de l'économie qui avait beaucoup souffert des nombreuses années de guerre. Le gouvernement renforça les contrôles sur les villes et l'industrie. Avec la réforme agraire nationale, commencée au milieu de 1950 et terminée fin 52 - début 53 on procéda à une nouvelle distribution des terres en attribuant la propriété des parcelles aux paysans qui les travaillaient. Des organisations de masse, des programmes de formation, des écoles et des centres d'endoctrinement furent créés dans le but de changer les structures sociales et les mentalités. La nouvelle loi sur le mariage de 1950, destinée à affaiblir la structure traditionnelle de la famille, proclama l'égalité des droits entre les sexes. La guerre de Corée (1950 - 1953) marqua le réintéressement de la Chine pour les affaires asiatiques et internationales.

De 1953 à 1957 la République populaire chinoise lança son premier plan quinquennal destiné à créer une industrie lourde de base avec l'aide soviétique. En même temps l'agriculture fut réorganisée sur une base collective, par des coopératives socialistes volontaires dans une première étape, et par la suite au moyen de la collectivisation. Le 20 septembre 1954 fut adoptée une nouvelle constitution qui énonçait les principes fondamentaux de l'état. En 1956 et 1957, la célèbre "campagne des cent fleurs" apporte pour une courte période la liberté

dans le domaine intellectuel et artistique et plonge les milieux intellectuels dans une grande agitation.

En 1958 le deuxième plan quinquennal est lancé. C'est le début de la phase du "grand bond en avant", caractérisée par une accélération effrénée de la production et par la réorganisation des communes agricoles et industrielles. Après les dures années 1959-1962 succéda une période plus facile et le 1^{er} janvier 1966 était lancé le troisième plan quinquennal.

Dès la fin des années 50 des signes de brouille étaient apparus dans les relations sino-soviétiques et, au cours de l'été de 1960, les experts soviétiques furent rappelés de Chine, laissant inachevés de nombreux projets de construction. Une rupture ouverte avec l'U.R.S.S. eut lieu en 1963. Au cours des dernières années la Chine a joué un rôle de plus en plus important sur le plan international. Cela a commencé à se manifester à la conférence de Genève en 1954 et à la Conférence de Bandoung des pays non-alignés en 1955. Des relations diplomatiques ont été établies avec le Canada en 1970 et depuis, avec de nombreux pays occidentaux. La Chine a été admise aux Nations Unies en 1971.

Sur le plan intérieur la révolution culturelle de 1966 - 1967 a été suivie d'une période de stabilisation et de mesures pragmatiques. Le Dixième congrès du Parti communiste tenu en août 1973 devrait être suivi dans un avenir prochain d'un Congrès du peuple et de l'annonce officielle du quatrième plan quinquennal (1971 - 1975).

3 - ORGANISATION DU GOUVERNEMENT ET DE L'ADMINISTRATION

La constitution de l'état

La Chine est régie à la fois par une constitution de l'état et une constitution du parti. L'actuelle constitution de la République, promulguée en 1954, définit un type de gouvernement national unitaire plutôt que fédéral qui se compose d'une chambre législative unique (le Congrès national du peuple), d'un chef d'état aux pouvoirs honorifiques, d'une sorte de cabinet qui détient le pouvoir exécutif et qui est présidé par un premier ministre, et de deux corps judiciaires officiellement indépendants: la Cour suprême et le Bureau du Procureur de la République.

Le Congrès national du peuple est élu au suffrage indirect à quatre niveaux dont le premier est la commune (voir ci-après "Administration locale"). Il exerce officiellement le pouvoir législatif suprême, amende la constitution, nomme le chef de l'état, ratifie le choix du premier ministre, approuve le budget et les propositions dans le domaine de l'économie. Lorsqu'il ne siège pas le Congrès est représenté par un comité permanent.

Le poste de Président de la République populaire, c'est-à-dire de chef de l'état, qui a été occupé par Mao Tsé-toung jusqu'en 1959 puis par Liou Chao Chi, est vacant depuis la Révolution culturelle. En 1972 un Vice-président, Tung Pi-wu, a été désigné Président intérimaire et a assumé toutes les fonctions de représentation depuis cette date.

Le cabinet, ou Conseil d'état, est le corps exécutif suprême de la République populaire. Il exerce surtout des fonctions administratives plutôt qu'il n'élabore des politiques. Il a à sa tête le Premier ministre Chou En-lai.

Le parti communiste chinois

Le véritable détenteur du pouvoir en République populaire est le Parti communiste chinois (P.C.C.). Il compte environ 28 millions d'adhérents, ce qui représente une forte augmentation par rapport au neuvième Congrès du parti en 1969, où il n'y avait que 17 millions de membres. Les membres choisissent périodiquement des délégués pour les congrès nationaux du parti. Depuis la Révolution culturelle l'appareil du parti a été refondu. Le neuvième Congrès du parti, qui a confirmé cette restructuration, s'est tenu en 1969. Le dixième congrès du parti vient de se terminer tout récemment (août 1973).

Un Comité central du parti, nommé lors du congrès, est officiellement chargé des affaires du parti entre deux congrès. Le centre du pouvoir au sein du parti, qui est aussi le véritable centre du pouvoir politique en Chine, est le Bureau politique du comité central ou Politburo qui se compose de 25 membres parmi lesquels siègent les neuf membres du comité permanent qui sont les principaux personnages du Politburo. Un Secrétariat général veille sur l'administration interne du parti.

Les sections locales et régionales du parti, qui ont été réorganisées en 1967, ont une structure identique à celle du bureau central, avec des congrès et comités aux niveaux du district et de la province. Au bas de l'échelle, les sections de base du parti sont formées dans le cadre de l'entreprise (commune populaire ou usine) ou au sein d'une unité administrative ou militaire.

Administration locale

La structure administrative actuelle de la République populaire chinoise est un élément de continuité par rapport au passé de la Chine et doit beaucoup aux institutions antérieures. La Chine au sud de la Grande Muraille était divisée du temps des empereurs en

dix-huit provinces. Dans l'ensemble cette division a été conservée par le gouvernement actuel, sauf pour les districts métropolitains de Pékin, T'ien-tsin et Chang-hai qui sont administrés centralement, ainsi que pour les régions et districts autonomes (voir ci-après). Les territoires du nord-est, qui avaient été entièrement intégrés à l'empire sous la dynastie Qing, sont maintenant divisés en trois provinces et ont une organisation équivalente au reste de la Chine.

Au-dessous de l'organisation provinciale, le gouvernement local est constitué par les districts ou comtés (hsien), forme d'administration également ancienne. La Chine en compte 2,000 environ, en plus de 150 cités. En dessous du comté, l'administration est contrôlée par les communes. Lors de leur création en 1958 il en existait environ 26,000, réparties dans les villes et les campagnes, mais depuis cette date elles ont été réduites en taille et il y en a maintenant environ 70,000. Dans beaucoup de cas les communes correspondent aux anciens hsiang ou villages.

Selon la constitution de 1954 les Congrès du peuple sont élus aux niveaux de la commune, du district et de la province. Tous les citoyens âgés de 18 ans ou plus ont le droit de vote au niveau de la

commune. Les congrès de commune élisent ensuite les congrès de comté qui élisent à leur tour les congrès de province, qui élisent finalement le Congrès national du peuple. Les séances des congrès ne durent que quelques jours par an et nomment des comités exécutifs qui les représentent. Chaque comité exécutif est contrôlé au niveau supérieur et en dernier ressort par le Conseil d'État ou cabinet.

Les régions qui comportent une partie importante de la population d'origine non chinoise sont administrées presque de la même façon que les provinces de la Chine proprement dite, mais le vocabulaire administratif est quelque peu différent. La Chine extérieure, de la Mongolie intérieure au Tibet, en passant par le Xinjiang et le Qinghai, se compose de districts autonomes qui sont l'équivalent administratif des provinces. Dans les provinces chinoises du sud-est et du sud-ouest, comme le Yunnan, le Kouei Tchéou et le Guangdong, qui sont des régions qui comprennent plusieurs minorités non chinoises, on a créé des districts autonomes qui sont administrativement similaires à leurs équivalents chinois. Dans cette région une province entière, le Guangxi, est devenue la région autonome Zhuang de Guangxi. Ces régions et districts autonomes ont été créés dans le but avoué de protéger les intérêts des peuples minoritaires et leur droit à la citoyenneté et à l'égalité.

4. NOTICES BIOGRAPHIQUES DES DIRIGEANTS CHINOIS

Mao Tse-toung

Président du Comité central du Parti communiste et président de la Commission militaire du Parti. Membre du Comité permanent du Politburo du P.C.C. (Marié à M^{me} Chiang Ching.).

Mao, l'un des personnages historiques du vingtième siècle, est né d'une famille d'origine paysanne dans un village près de Shao Shan, capitale de la province de Hunan. Il travaille la terre dès son enfance mais, comme sa famille était prospère, il reçoit également une formation classique. De 1913 à 1918, il poursuit ses études à l'Ecole normale de Hunan, centre intellectuel et politique actif. Après avoir quitté l'école en 1918, il travaille à la bibliothèque de l'université de Pékin. C'est là qu'il entre en contact avec un groupe de jeunes radicaux; son engagement dans les activités politiques étudiantes et ses contacts avec les socialistes le conduisent au marxisme.

Mao est l'un des fondateurs du Parti communiste de Chine (Changhaï, 1921); il joue un rôle de premier plan dans la création de l'Armée rouge et dans la mise sur pied d'une solide base pour l'Armée rouge dans le Kiangsi à la fin des années 20 et au début des années 30. Pendant les années qui suivent la Longue

marche, Mao consolide son autorité sur le Parti et dirige la stratégie pendant la guerre sino-japonaise et pendant la guerre civile contre les nationalistes. Sa prise de conscience de l'importance des classes paysannes et militaires en tant que forces politiques dans la révolution lui fournit les bases qui assurent sa victoire sur Tchang Kaï-tchek. Mao atteint une célébrité mondiale après la création de la République populaire de Chine en 1949.

En 1959, Mao abandonne son poste de chef d'état, mais conserve ses hautes fonctions à la tête du Parti. Pendant les années 60, il se lance de plus en plus dans la guerre idéologique contre Moscou, qui doit conduire à la rupture en 1963. Au milieu des années 60, Mao se penche à nouveau sur les problèmes intérieurs et lance la Révolution culturelle, qui est une tentative pour empêcher la Chine de suivre la voie "révisionniste" tracée par l'U.R.S.S.

Comme fondateur encore vivant d'un mouvement révolutionnaire, Mao est probablement sans égal, et à cet égard, son influence s'est étendue bien au-delà des frontières chinoises.

Doit être appelé: "M. le Président".

Chou En-Lai

En tant que premier ministre du Conseil d'état, Chou dirige l'administration de la Chine. Il est l'un des cinq vice-présidents du Comité central du Parti communiste de Chine. Il est membre du Comité permanent du Politburo du P.C.C. (Marié à M^{me} Teng Ting-chiao.).

Chou est l'une des personnalités politiques les plus importantes de la Chine moderne, et il est reconnu internationalement comme un négociateur très efficace. Né dans la province de Kiangsu en 1898, Chou provient d'une famille de riches lettrés et il reçoit une éducation traditionnelle basée sur les classiques chinois. Il apprend l'anglais en fréquentant une école secondaire subventionnée par les Américains et aussi à l'université de Tientsin. Il étudie et voyage au Japon de 1917 à 1919 et en France au début des années 20. Il fait partie de divers groupes socialistes étudiants et devient très tôt membre du Parti communiste en 1922. Le début de sa carrière dans le P.C.C. fut marqué par des responsabilités militaires; il participe en 1927 à la fondation de l'Armée rouge dont il fut ensuite pendant plusieurs années le commissaire politique en chef. Après avoir participé à la Longue marche, il passe la plus grande partie de la guerre sino-japonaise à Tchong-king comme officier de liaison supérieur délégué auprès du gouvernement nationaliste. Il fut le haut délégué communiste lors des négociations d'après-guerre avec le Kuomintang.

Chou est membre du Politburo depuis 1972 et premier ministre de la République populaire de Chine depuis 1949.

En même temps, il occupe les fonctions de ministre des Affaires étrangères de 1949 à 1958, attirant sur lui l'attention mondiale à la conférence de Genève en 1954 et à la conférence de Bandung en 1955. Il poursuit ses activités diplomatiques jusqu'à présent. Ses longs et nombreux voyages le distinguent des autres personnalités politiques de Pékin; Chou en a retiré une vaste connaissance des affaires mondiales et des dirigeants politiques des autres pays. Abordant les affaires de l'état de façon pragmatique, Chou a joué un rôle très important en assurant un retour à la stabilité à la suite des désordres qui ont suivi le Grand Pas en avant de 1958 à 1959 et la Révolution culturelle de 1966 à 1967. Au dixième Congrès du Parti en août 1973, il était incontestable que seul Mao venait avant lui.

Doit être appelé: "M. le premier ministre".

Toung Pi-wou

Président intérimaire de la République populaire de Chine. Membre du Comité permanent du Politburo.

Toung Pi-wou, âgé de 87 ans et l'un des plus vieux hommes d'état du P.C.C., est demeuré une personnalité politique importante. Né près de Wouhan d'une famille cultivée mais appauvrie, Tung reçoit d'abord une formation classique puis une éducation plus moderne. Il a été révolutionnaire depuis le renversement de la dynastie mandchoue en 1911 et il fut l'un des fondateurs du Parti communiste en 1921. À la fin des années 20, il étudie à Moscou et il devient à son retour un haut fonctionnaire du soviet central dans le Kiang-si. Toung participe à la Longue marche et passe la plus grande partie de la guerre comme officier de liaison délégué auprès du gouvernement du Kuomintang à Tchong-king. Depuis la création de la République populaire de Chine en 1949 il a occupé une série de postes importants dans le gouvernement central, entre autres ceux de vice-premier ministre, ministre de la Justice et vice-président de la République populaire. Il est membre du Comité central du P.C.C. depuis 1934 et membre du Politburo depuis 1945.

Doit être appelé: "M. le Président".

Le maréchal Chu Te

Président du Comité permanent du Congrès national populaire, et membre du Comité permanent du Politburo du P.C.C.

Considéré comme l'un des grands généraux de l'histoire contemporaine de l'Asie orientale, il commanda les armées communistes pendant la guerre civile et pendant cette époque, il fut un personnage presque aussi légendaire que Mao lui-même. Aujourd'hui, c'est un homme d'état et un ancien du Parti respecté.

Né à Sseu-Tchouan en 1886 d'une famille d'humble origine, Chu prend part à la révolution de 1911 et s'inscrit au Parti communiste en 1922. Soldat de carrière, il avait reçu sa formation à l'Académie militaire de Yunnan et il apporte au Parti ses talents militaires qu'il avait acquis à la suite de plusieurs années de campagne dans le sud-ouest de la Chine. Il participe à la Longue marche de 1934 à 1935, puis commande les armées communistes pendant la guerre sino-japonaise et pendant la guerre civile contre les nationalistes à la fin des années 40.

L'apport principal de Chu au mouvement communiste date d'avant 1949 et il semble qu'il ait cessé de jouer un rôle important dans les affaires militaires depuis le milieu ou la fin des années 50. Son rôle actuel au sein de l'état et du Parti est

avant tout honorifique. Il reste l'un des personnages militaires légendaires de l'histoire de la révolution chinoise.

Doit être appelé: "M. le Président".

Wang Hong-wen

L'un des cinq vice-présidents du Comité central du Parti communiste de Chine, et membre du Comité permanent du Politburo. Wang, a 38 ans, c'est un ouvrier du textile de Changhaï qui s'est fait connaître pendant la révolution culturelle en devenant l'un des membres les plus dynamiques, puis le vice-président du Centre révolutionnaire municipal de Shanghai. Au 9^e Congrès national du Parti en avril 1969, il est élu membre du Praesidium et du Comité central du Parti communiste de Chine. Au 10^e Congrès national du Parti qui vient d'avoir lieu en août 1973, il devient l'un des vice-présidents du Comité central, le deuxième en importance après Chou, et membre du Comité permanent du Politburo, qui s'occupe de l'administration quotidienne du Parti et qui est l'une des plus puissantes institutions politiques du pays.

Doit être appelé: "M. le vice-président".

Le maréchal Yeh Chien-ying

Vice-président de la Commission militaire du Parti communiste de Chine et ministre suppléant de la Défense. L'un des vice-présidents du Comité central du P.C.C. et membre du Comité permanent du Politburo du P.C.C.

Yeh, un Hakka, est né en 1899 dans l'est de la province de Kwangtung et, tout comme le maréchal Chu, est diplômé de l'Académie militaire de Yunnan. Yeh est déjà un officier expérimenté quand il s'inscrit au Parti communiste en 1927; il participe à plusieurs des événements marquants du mouvement communiste des années 20 et des années 30, y compris la Longue marche. Durant la guerre sino-japonaise, il fait partie des officiers de liaison de premier plan délégués auprès des nationalistes; il occupa également les fonctions de chef d'état major de la 8^e armée de marche. Il dirige la délégation communiste à Pékin de 1946 à 1947, et pendant les premières années de la République populaire il est l'un des personnages-pivots du centre-sud de la Chine.

Depuis la seconde moitié des années 50, il est officier d'état-major en chef à Pékin. Membre du Comité central depuis 1945, il devient en 1966 membre du secrétariat du Comité central, un organisme chargé de mettre en oeuvre les politiques du Politburo. Il s'agit du seul membre du secrétariat qui occupe

un poste actif dans les forces armées. En 1969, il devient membre du Politburo et il est présentement l'un des neuf membres du Comité permanent du Politburo.

Doit être appelé: "M. le vice-président".

Li Te-cheng

Directeur du ministère politique de l'Armée de libération populaire. L'un des vice-présidents du Comité central du Parti communiste de Chine, et membre du Comité permanent du Politburo du P.C.C.

Après avoir été chef de compagnie de la 4^e Armée rouge de front pendant la Longue marche de 1934 à 1935 et commandant de division de l'A.L.P. en 1949, Li devient général en 1964. Depuis, son travail se situe à Anhwei, où il occupe des postes à la fois militaires et politiques. Pendant la Révolution culturelle, Li dirige la région militaire de Nankin. En 1967, Li est promu chef du district militaire provincial de Anhwei et en 1968, président du Comité révolutionnaire de Anhwei nouvellement fondé. Ensuite, il devient premier secrétaire du Comité provincial au Parti communiste de Anhwei et en 1970, directeur du ministère politique de l'Armée.

Doit être appelé "M. le vice-président".

Chiang Ching

Épouse du président Mao et membre du Politburo.

Née dans la province de Shantung, M^{me} Chiang était actrice de cinéma lors de son mariage avec Mao. Elle s'inscrit au Parti communiste en 1940. Elle acquiert une place importante pendant la Révolution culturelle lorsqu'elle devient première assistante-chef du groupe de la Révolution culturelle du Comité central. Elle s'est spécialement occupée de la réforme des institutions culturelles et le 10^e congrès du Parti l'a confirmée dans ses fonctions de membre à part entière du Politburo.

Doit être appelée: "M^{me} Chiang".

Wou-Ts

Premier secrétaire du Comité du Parti communiste municipal de Pékin et président du Comité révolutionnaire de Pékin. Membre du Politburo du P.C.C.

Né dans la province de Hopeh, Wou a été un agent politique et un administrateur du Parti dans le nord et le nord-est de la Chine pendant la plus grande partie de sa carrière. Il commence sa carrière comme organisateur des travailleurs avant la guerre sino-japonaise et s'inscrit au mouvement des travailleurs appuyé par les communistes pendant la guerre.

Après avoir brièvement occupé un poste de vice-ministre en 1949, il retourne à l'administration locale durant les années 50, travaillant entre autres à Tientsin et dans la province de Kirin. Il est muté à Pékin au début de la Révolution culturelle en 1966 et devient deuxième secrétaire du Comité du Parti communiste de Pékin et maire suppléant de la ville. Au 9^e congrès du Parti en avril 1969, il est nommé membre du Praesidium et du Comité central du Parti communiste, et il devient membre du Politburo au 10^e congrès du Parti en août 1973.

Doit être appelé: "M. le président".

Li Hsien-nien

Vice-premier ministre du Conseil d'État, et membre du Politburo.

Li est un des spécialistes les plus éminents de Pékin en affaires économiques. Né dans l'est de la province de Hupeh en 1907 d'une famille d'origine paysanne, il ne fait pas d'études supérieures et travaille comme charpentier pendant sa jeunesse. A la fin des années 20 et au début des années 30 il conduit des unités de guérilla; après avoir fait la Longue marche, il devient l'un des principaux commandants de la nouvelle 4^e Armée à Hupeh pendant la guerre sino-japonaise. Il est élu au Comité central du Parti en 1945 et devient haut fonctionnaire en charge du Parti à Hupeh. En 1954, il devient

ministre des Finances et en 1956, membre du Politburo; en 1958, il devient membre du Secrétariat central. Les tâches les plus importantes qui ont été confiées à Li relèvent des domaines financiers et administratifs; il est très connu pour ses importants rapports sur le budget national présentés au Congrès national populaire. Ces rapports constituent pour l'Ouest une source d'information de premier ordre sur les finances de la Chine. Li a pris une part active dans la négociation de nombreux accords financiers et économiques avec d'autres puissances. Il est l'un des principaux aides du premier ministre Chou pour les questions administratives.

Doit être appelé: "M. le vice-premier ministre".

Hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères

Chi Peng-fei

Ministre des Affaires étrangères

Né en 1910 dans la province de Shensi, Chi est diplômé du Collège militaire et médical. Après avoir servi dans l'Armée du nord-ouest à Kinagsu contre l'Armée rouge, il passe aux forces communistes en 1931. Il prend part à la Longue marche de 1934 à 1935 et il occupe une série de fonctions militaires jusqu'en 1950, quand il est nommé chef de la délégation diplomatique chinoise en Allemagne de l'Est. Depuis, il poursuit

sa carrière dans le domaine diplomatique. En 1955, il devient vice-ministre des Affaires étrangères et, en 1971, ministre.

Doit être appelé: "M. le ministre".

Chiao Kuan-hua

Vice-ministre des Affaires étrangères, en charge des relations avec les pays de l'Ouest.

L'un des principaux diplomates de Pékin, Chiao a travaillé au ministère des Affaires étrangères depuis la victoire communiste en 1949. Chiao et sa femme ont été attachés à Chou En-lai depuis le début des années 40, travaillant au ministère "non-officiel" des Affaires extérieures mis sur pied par Chou durant la guerre sino-japonnaise. Né en 1908 dans la province de Kiangsu et diplômé de l'université Tsinghua de Pékin, Chiao voyage au Japon et en France et obtient un doctorat en philosophie à l'université de Tubingen en 1936. Chiao est un ancien journaliste et un linguiste accompli. Il fait partie de nombreuses délégations à l'étranger. De 1954 à 1964, il est adjoint au ministre des Affaires étrangères, et il devient vice-ministre en avril 1964. Il a dirigé la délégation chinoise aux Nations-Unies au cours des deux dernières années et il est l'un des principaux artisans de l'ouverture à l'Ouest de la Chine.

Doit être appelé: "M. le vice-ministre".

Wang Hai-jung

Adjointe au ministre des Affaires étrangères.

M^{lle} Wang est née à Chang-hai, elle a la trentaine, elle est entrée au ministère des Affaires étrangères en 1967. Affectée au département du Protocole en 1970, elle en devient l'un des sous-directeurs à l'été de 1971. En mai 1972, elle est promue au poste d'adjointe au ministre des Affaires étrangères, et depuis lors elle participe activement à l'accueil des délégations étrangères invitées, dont tout récemment celle du président de la France, M. Pompidou. En 1972, pendant la visite du président Nixon en Chine, elle a participé aux entretiens qui eurent lieu entre le président américain, le président Mao Tse-toung et le premier ministre Chou En-lai. En novembre 1971, elle était représentant suppléant à la vingt-sixième session de l'Assemblée générale de l'ONU.

Doit être appelée: M^{lle} Wang

Lin Ping

Directeur, département de l'Amérique et de l'Australasie,
ministère des Affaires étrangères.

Fonctionnaire de carrière au ministère des Affaires
étrangères depuis le milieu des années 50, Lin a participé à de
nombreuses missions, particulièrement en Amérique latine. Sa
plus récente affectation est celle d'ambassadeur au Chili.

Doit être appelé: M. le Directeur

Chu Chuan-hsien

Directeur intérimaire du Protocole.

Doit être appelé: M. le Directeur

Ministère du Commerce extérieur

Pai Hsiang-kuo

Ministre du Commerce extérieur.

Né en 1918 dans la province de Chan Tong, Pai connut
une longue carrière comme commissaire politique au sein de l'armée
populaire de Libération et a percé au moment de la révolution culturelle.
Il devient vice-président du comité révolutionnaire provincial

du Kouang-tong en 1969, puis ministre du Commerce extérieur à la fin de 1970. En 1971 et 1972, il est à la tête de délégations commerciales à Ceylan, en Roumanie, en Algérie, en France et en Egypte, entre autres; on le considère comme un négociateur et un administrateur compétent.

Doit être appelé: M. le Ministre

Chou Hua-min

Vice-ministre du Commerce extérieur.

Chou, qui fut gérant de la Société nationale chinoise d'importation de produits de métal et d'électrotechnique de 1955 à 1960, a participé à un bon nombre de missions commerciales depuis le milieu des années 50. Il a accédé au poste de vice-ministre du Commerce extérieur en avril 1964 et depuis lors a été à la tête de délégations commerciales de son gouvernement en Allemagne de l'Est et en Guinée. Il est l'un des cinq vice-ministres.

Doit être appelé: M. le Vice-ministre

Autres fonctionnaires

Kuo Mo-jo

Vice-président du comité permanent du Congrès national populaire et président de l'Académie des sciences.

Kuo compte parmi les plus brillants des intellectuels révolutionnaires de la Chine du XX^e siècle. Né en 1892 au Sseu-tch'ouan d'une famille prospère, il fait des études en médecine, puis devient poète, traducteur, romancier, dramaturge et propagandiste. Il participe à l'effort de guerre contre le Japon, puis entre dans l'administration communiste en 1949 à titre de "personnalité démocratique non membre du parti". Depuis ce temps, il est à la tête de la plus importante organisation littéraire et artistique, l'Académie des sciences. Sa carrière d'écrivain s'inscrit sous le signe de l'abondance et de la variété de ses écrits, et son nom, comme ses travaux, apparaissent dans toute étude sérieuse de la vie intellectuelle en Chine au XX^e siècle. C'est peut-être la personnalité intellectuelle la plus respectée de Chine.

Doit être appelé: M. le Vice-président

Teng Ying-chiao

Epouse de Chou En-lai et un des chefs de file dans les affaires de la femme pendant la période qui a précédé la révolution culturelle.

M^{me} Teng est l'une des femmes les plus importantes dans l'histoire du mouvement communiste chinois. Sa carrière de révolutionnaire remonte au Mouvement du 4 mai en 1919-20, et elle a pris part à un grand nombre des événements marquants de l'histoire des communistes, y compris la Longue Marche. En 1956, elle devient membre du comité central du parti communiste chinois. Ses discours et articles constituent une riche source de renseignements et de déclarations au niveau de la politique sur le rôle de la femme en Chine et elle est appelée à jouer un rôle de tout premier ordre dans le mouvement de la femme qui est présentement en pleine renaissance.

Doit être appelée: M^{me} Teng

Chang Wen-chin

Ambassadeur de la république populaire de Chine au Canada

Né à Pékin en 1914, M. Chang a fait des études secondaires à Berlin pendant trois ans, puis a fréquenté l'Université de Tsinghua à Pékin. C'est un diplomate de carrière qui a rapidement gravi les échelons du service extérieur depuis 1949. En sa qualité de spécialiste en affaires asiatiques, M. Chang accompagne Chou En-lai à l'occasion de nombreuses délégations à l'étranger, dont les délégations à la Conférence de Genève ainsi qu'en Inde et au Pakistan en 1954, en Birmanie, en Inde et au Népal en 1960, en Birmanie, au Pakistan et au Ceylan en 1964, et à Djakarta en 1965 à l'occasion du dixième anniversaire de la Conférence de Bandung. Il occupe successivement les postes de sous-directeur (1954) et de directeur (1957) du premier ^{Affaires asiatiques au ministère des} département des/Affaires étrangères, puis d'ambassadeur au Pakistan en 1966. Il devient ensuite directeur du département de l'Europe de l'Ouest, de l'Amérique et de l'Australasie au ministère des Affaires étrangères, et plus tard directeur du département des Amériques et de l'Océanie et ministre adjoint des Affaires étrangères.

M. Chang a participé étroitement à l'élaboration de la politique de détente avec l'Ouest, et a travaillé aux côtés du premier ministre Chou au cours des négociations avec le président Nixon à Pékin l'an dernier. Il accompagne le secrétaire d'Etat

aux Affaires extérieures et sa suite durant toute leur visite en république populaire de Chine en août 1972, et joue un rôle important dans la délégation chinoise à la Conférence internationale de Paris sur le Viet-Nam en février 1973.

M. Chang est considéré comme l'un des diplomates les plus capables et les plus sympathiques de Chine, il est reconnu pour sa finesse et sa franchise. Il parle bien l'anglais et aime la natation, la musique classique occidentale et les conversations amicales.

Doit être appelé: M. L'Ambassadeur



PARTIE III

NOTES SUR L'ITINÉRAIRE

REMARQUE SUR LES NOMS DE LIEUX

Il existe diverses façons de transcrire les sons de la langue chinoise en alphabet occidental. La plupart des livres publiés au XX^e siècle ont utilisé le système dit "des bureaux de poste", phonétiquement inexact mais très répandu et facile à comprendre. D'après ce système, le nom de la capitale chinoise s'écrit "Pékin", et dans le système de transcription de Wade-Giles, également très répandu dans les pays anglo-saxons, il devient "Pei-ching".

Cependant, le gouvernement de la république populaire de Chine a adopté en 1958 un autre système de transcription des sons; cette transcription officielle est connue sous le nom de pin yin. Si l'on utilise ce système, "Pékin" devient "Beijing". Le pin yin constitue un guide bien plus précis pour une prononciation correcte et c'est le seul système qu'on utilise pour les affiches dans les gares de chemin de fer, les signaux dans les rues, les noms de lieux, etc.

1. PEKIN

Prononciation Pé-kin

Transcription officielle: Beidjing

Signification en chinois: Capitale du Nord

Au recensement de 1953, la population de Pékin dépassait quelque peu le million; depuis lors, la population a quadruplé et, selon les dernières estimations, le secteur construit de la ville compte 4 millions d'habitants, tandis que l'ensemble du territoire métropolitain en compte 7 millions. (La région municipale de 6,600 milles carrés comprend 9 comtés, principalement ruraux). Le district métropolitain ne fait pas partie de la province environnante de Hopeh, mais, comme Changhaï, il est administré par le gouvernement central en tant qu'unité distincte.

La prédominance de Pékin découle à la fois de son statut politique et de sa situation géographique. La ville occupe un emplacement stratégique près des frontières du Nord et au centre d'un arc de défenses naturelles. La grande muraille de Chine, qui, historiquement, est la frontière entre la civilisation chinoise et les tribus nomades du Nord, est à peine éloignée de 35 milles à son point le plus proche. Le col Nankow sur la route principale vers la Mongolie est à cinquante milles au nord-ouest et Shanhaikwan, l'étroite porte conduisant aux provinces du nord-est (anciennement la Mandchourie) entre les montagnes et la mer, est située

à deux cents milles à l'est. Avant l'an 500 av. J.-C., l'emplacement de la ville moderne était déjà la capitale d'un grand État; sous les premières dynasties, les quartiers généraux militaires y étaient situés, et les Mongols sous Koubilaï Khan en firent la capitale de leur empire. Au XIII^e siècle, Marco Polo signala aux Européens les splendeurs de Pékin sous l'empire des Khans. La dynastie Ming chinoise, qui chassa les Mongols au XIV^e siècle, établit d'abord sa capitale Nankin dans la vallée du Yang-tseu, mais regagna vite Pékin, la Capitale du Nord. Tout près de la frontière avec les Mandchous, Pékin était un excellent quartier général pour contrôler la défense contre le principal ennemi barbare de l'empire. Mais, lorsque la puissance militaire de l'empire Ming baissa, Pékin devint dangereusement exposée. En 1644, la trahison d'un général chinois permit à une armée mandchoue de pénétrer dans le col de Shanhaitkwan et, au cours des années suivantes, les Mandchous établirent leur puissance dans toute la Chine, prétendant qu'en cela ils remplaçaient leurs prédécesseurs sur le même trône.

Après la révolution de 1911, la nouvelle République choisit Nankin comme capitale, et Pékin prit le nom de Peiping, la "paix du Nord". Après 1949, cependant, le gouvernement de la République populaire de Chine restitua la capitale dans le nord et rétablit le nom de Pékin.

Sous le règne impérial, Pékin était le centre de la culture, et l'Université Impériale était la meilleure de l'empire. En dépit des changements de gouvernement, la tradition du savoir a été maintenue. Depuis 1949, un certain nombre de collèges et d'instituts techniques ont

été établis à côté de bâtiments déjà existants, tels que le Collège de Médecine et l'Université Nationale qui, tous deux, étaient des écoles missionnaires au début. La plupart des établissements scolaires sont situés dans les banlieues ouest.

Pékin, centre de transport, dispose d'importants gisements de charbon, situés à proximité. Ce facteur, en plus de la main-d'oeuvre disponible, a donné lieu à un développement industriel considérable. Dans les banlieues de l'est de Pékin se trouvent des hauts fournaux, des ateliers d'ajustage et des usines de textiles. L'une des réalisations les plus impressionnantes du nouveau régime dans les années 1950 a été le réservoir des tombes des Mings au nord-ouest de Pékin dans les hautes terres près de la grande muraille et le barrage Kwangting, importante source d'énergie hydroélectrique.

Pékin, à vrai dire, est constituée de trois villes entourées de plusieurs banlieues modernes. Au nord se trouve la ville intérieure emmurée, appelée "Mandchoue", et à l'intérieur de cette ville il y a la cité impériale également entourée d'un mur. Celle-ci renfermait les ministères et leurs organismes, la cour et au centre le palais impérial (ou cité interdite) entouré d'un fossé. Au sud de la ville mandchoue se trouve la ville extérieure (chinoise) oblongue, entourée de murs plus petits, et renfermant le Temple du Ciel où l'empereur, le Fils du Ciel, priait à minuit durant le solstice d'hiver. La Cité impériale, le Temple du Ciel et le Palais de l'Été à l'extérieur de la ville ont été restaurés et transformés en musées et en lieux de loisirs.

Comme presque toutes les villes de la plaine de la Chine septentrionale où les emplacements urbains ne sont pas accidentés ni parsemés de rivières, Pékin repose sur un quadrillage divisé en grands compartiments entourés de murs de protection faisant face au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. La plupart des murs de la ville ont été démolis depuis 1949 pour faciliter la circulation. En dépit des modifications considérables qui ont été effectuées depuis plusieurs décennies, Pékin demeure cependant l'une des villes les plus impressionnantes du monde, exemple superbe de la planification urbaine traditionnelle en Chine avec des arbres et des boulevards implantés par l'empereur Yung-lo il y a six cents ans.

Le climat de Pékin tend à être extrême: les hivers sont froids et secs et les étés, très chauds; il y a souvent des tempêtes de poussière; la chute de pluie annuelle atteint en moyenne 20 pouces, mais elle varie considérablement d'une année à l'autre. L'automne, après les pluies les plus abondantes et avant les gelées de novembre, est la saison la plus agréable.

TOURS D'HORIZON À PÉKIN

LA PLACE TIEN AN MEN ET SES ENVIRONS

La place Tien An Men est située au coeur de la ville. Sur le côté nord se trouve la longue muraille rouge de la ville impériale avec, au centre, l'imposante pierre Tien An Men ou Porte de la Paix du

Ciel. Au sud, la place se termine à Chian men, la double porte qui reliait les villes intérieure et extérieure. La place est flanquée de part et d'autre d'immenses bâtiments modernes, de l'immeuble du Congrès populaire national à l'ouest et, à l'est, du Musée historique et du Musée de la révolution chinoise.

LE PALAIS IMPÉRIAL (la ville interdite)

Ancien palais des cours des Mings (1368-1644) et des Chings (1644-1911), le palais impérial est le plus grand et le plus complet ensemble existant de l'architecture traditionnelle chinoise. La reconstruction du palais a été commencée en 1406 sous l'empereur Yung Lo et le tracé général de son plan subsiste encore. Au cours des règnes qui suivirent, le palais fut rénové plusieurs fois, et la plupart des bâtiments datent du XVIII^e siècle.

Les terrains, d'une superficie de 250 acres, sont entourés d'un fossé encore rempli d'eau et de murs de plus de 35 pieds de hauteur. Quatre tours s'élancent aux coins, chacune surmontée d'un pavillon au toit jaune compliqué, et quatre portes donnent accès à la ville, une de chaque côté. L'impressionnante porte Wu Men dans le mur sud est l'entrée ordinaire du palais.

Le palais est constitué principalement de deux parties.

De la partie extérieure au sud, les empereurs exerçaient leur règne politique. Cette partie est axée sur trois grandes salles qui

servaient dans les occasions officielles: Tai he dian (salle de l'harmonie suprême) qui logeait le trône; la Zhong he dian (salle de l'harmonie complète), l'antichambre, et le Bao he dian (salle de l'harmonie conservée), la salle des banquets.

Dans la cour intérieure, au nord, qu'on atteignait par la porte Chien Ching Men ou porte de la pureté céleste, les familles impériales vivaient et les empereurs exerçaient leurs activités quotidiennes. Les principaux bâtiments sont les palais de l'arrière: le palais de la pureté céleste (Chien Ching kung), la salle de l'union (Chiaotaitien) qui était la salle du trône de l'empereur, et la salle de la tranquillité terrestre (Kunning kung) et les douze cours des secteurs est et ouest.

LE PARC PEIHAI (LAC DU NORD)

Le lac Peihai est le plus au nord des trois lacs appartenant à la ville impériale; il est situé au nord-ouest du palais impérial. Le parc était l'un des jardins impériaux durant les règnes de Liao et de Kin et les dynasties des Yuangs, des Mings et des Chings. Il est aménagé autour du lac dans la partie sud duquel surgit l'île Chiunghua, petite colline dominée au sommet par le beau White Dagoba. Parmi la verdure et la rocaille autour du lac et de l'île, sont érigés divers bâtiments dans le style traditionnel, y compris les pavillons des cinq dragons, la tour des dix milles bouddhas, la salle des vagues murmurantes et le temple de la paix éternelle. D'un intérêt particulier sont l'écran des neuf dragons, l'écran de l'ombre de fer, qui sont des oeuvres d'art exquises.

LE TEMPLE DU CIEL

Ce temple est situé dans la ville extérieure (ou chinoise) à l'est de la principale artère nord-sud. Ses bâtiments datent du XV^e siècle. Le temple était l'endroit où, chaque printemps, les empereurs Mings et Chings offraient des sacrifices et des prières pour une année prospère. Les bâtiments principaux sont la salle de prières pour de bonnes moissons, immeuble circulaire coiffé d'un toit à trois étages, la voûte impériale du ciel et l'autel des sacrifices en sac circulaire. Autour de la voûte impériale du ciel se trouve le fameux mur des échos.

LE ZOO DE PEKIN

Ancien parc impérial, le zoo est situé juste à l'extérieur des murs au nord-ouest de la ville. Les animaux les plus intéressants sont les pandas géants de Szechwan, les tigres du nord-est de la Chine et les grosses tortues des mers de Chine.

LE PALAIS D'ÉTÉ

Le palais d'été situé dans les banlieues extérieures du nord-ouest fut un jardin impérial à partir de l'époque du Royaume Kin (1115-1234). Pendant 500 ans, les terrains ont été maintenus dans un bel état et l'architecture fut améliorée sans cesse; en 1860, cependant, les palais furent mis à sac par les troupes européennes, puis restaurés par l'impératrice Dowager. Le parc est maintenant fort populaire chez les habitants de Pékin qui y patinent en hiver et y font de la natation et du canotage en été.

Les terrains emmurés couvrent 659 acres. Le lac Kunming occupe les trois-quarts du parc; sur le côté nord de celui-ci, se trouve la colline de la longévité (Wanshoushan) sur laquelle les bâtiments du palais sont érigés. Dans la longue perspective de la colline jade du printemps et les collines de l'ouest, le palais d'été est un parc spacieux, mais compact, où la nature et l'aménagement paysager se mêlent harmonieusement.

LE PARC HSIANGSHAN (COLLINES ODORIFÉRANTES) ET SES ENVIRONS

Situé dans une vallée au sein des collines odoriférantes au nord-ouest de Pékin, le parc emmuré fut jadis un pavillon de chasse connu sous le nom de "parc de chasse". Il est renommé pour la beauté de son paysage, particulièrement en automne lorsque les feuilles regorgent de coloris. Certains des anciens bâtiments élégants subsistent encore, y compris le Zhao ou temple lumineux, construit dans le style tibétain en 1780 comme résidence pékinoise du Panchen Lama, le pavillon de l'introspection largement restauré et les ruines du temple Xiang Shang.

Près du parc, parmi les arbres toujours verts au pied des collines sont situés l'ancien temple du bouddha dormant (Wo fo si), célèbre pour ses arbres rares, ayant comme annexe une école moderne de sylviculture, et le temple des nuages d'azur qui domine toute la plaine autour de Pékin.

LES TOMBES DES MINGS

Les tombes de 13 empereurs Mings sont situées dans un vaste

amphithéâtre constitué par de basses montagnes violettes. La plus grande et la plus majestueuse des tombes est celle de Chang Ling, la tombe du célèbre empereur Ming Yung Lo, qui régna de 1403 à 1424.

Le palais souterrain ou Ting Ling, excavé en 1958, était la tombe de l'empereur Wan Li, qui régna de 1537 à 1620. On a mis à découvert cinq murs souterrains couvrant 1195 mètres carrés avec des plafonds voûtés sans poutres ni colonnes. Une salle d'exposition contient des objets funéraires de la tombe-palais. D'autres tombes se sont moins bien conservées, mais les emplacements sont délicieux.

LA GRANDE MURAILLE (Tronçon Ba da ling)

On atteint le tronçon de la muraille, accessible aux visiteurs, en empruntant en voiture une route intéressante qui traverse la ville de Nankou, ancien point de halte des caravanes, et le col Ju yong quan, célèbre pour sa magnifique porte du XIV^e siècle. Pataling est une forteresse qui garde un col important dans la grande muraille. Ce tronçon de la muraille fut reconstruit durant la dynastie des Mings, et Pataling est un bel exemple de l'architecture Ming. La muraille ici a 6.6 mètres de hauteur et 6.5 mètres de largeur. Une fondation de grandes dalles de granit soutient des murs constitués de grosses briques. La grande muraille s'élève et s'abaisse selon les crêtes de la chaîne de montagnes Yinshan. Vue des remparts, la muraille s'étend comme un immense dragon dont la tête et la queue sont invisibles. Construite il

y a plus de 2,000 ans par une main-d'oeuvre contrainte, la muraille s'étend sur plus de 6,000 kilomètres et constitue l'un des plus anciens et des plus vastes travaux publics.

2. LOYANG

Transcription officielle: Luo Yang

Loyang est située dans la province d'Honan, à l'extrémité de la plaine du Nord, près de l'endroit où le fleuve Jaune sort des hautes terres par des gorges pour s'étaler dans la plaine. Cet endroit stratégique, au coeur même de la culture chinoise, est habité depuis l'aube de l'histoire de la Chine. Sous la dynastie Chou, à partir du 11^e siècle av. J.C., puis plus tard sous les dynasties Han, Wei et Tang, Loyang était la capitale, alternant quelquefois avec la ville voisine de Changan. Au cours du 7^e siècle après J-C, il se peut que la population de la ville ait atteint jusqu'à un million d'habitants. Toutefois, en l'an 937, Loyang perdit définitivement son rang de capitale et son importance économique diminua graduellement, quoiqu'elle conservât pendant un certain temps son caractère de centre culturel. La ville fut détruite au cours de la retraite de Sung vers le sud du Yangtze au 12^e siècle, mais fut reconstruite sur le même emplacement. Sous les dynasties qui suivirent, la ville n'était qu'une simple capitale provinciale.

Loyang qui ne comptait que 20,000 âmes au cours des années 1920 en comptait 400,000 en 1963. Elle constitue un important centre de fabrication de voitures, de camions et de matériel agricole; une nouvelle ville, construite au confluent des rivières Luo et Jian, comprend des usines et des logements pour les ouvriers.

La vieille ville, dont les remparts furent détruits en 1939, se trouve entre les fleuves Luo et Chan. On y trouve plusieurs temples (dont l'accès est interdit aux visiteurs) et de vieilles rues pittoresques.

Le parc Wang cheng se trouve sur l'emplacement de l'ancienne ville de la dynastie Chou datant du 11^e siècle av. J.C. (son nom veut dire Ville Royale). Un long pont suspendu qui traverse le Jian mène à deux mausolées souterrains de la dynastie Han; on peut s'y rendre par escaliers modernes.

A neuf milles au sud de Loyang se trouvent les célèbres grottes de Long Men, ou des Portes du Dragon, connues pour leurs sculptures bouddhistes datant de la période allant du 5^e au 7^e siècle après J-C. Lorsque l'Empereur Xiao wen di installa sa capitale à Loyang en 494 après J-C, il ordonna l'exécution de ces travaux qui furent continués sous le règne d'autres souverains. En tout il y a 1,352 grottes, 39 petites pagodes sculptées, près de 100,000 statues et 3,600 inscriptions; malheureusement celles-ci furent endommagées au cours des 19^e et 20^e siècle. Les cavernes contiennent également plusieurs stèles bien connues, dalles de pierre verticales ou piliers portant des sculptures et des inscriptions dont on trouve habituellement à acheter des frottis.

A huit milles à l'est de Loyang se trouve le temple du Cheval Blanc (Bai ma si). Celui-ci est érigé sur l'emplacement du tout premier temple bouddhiste construit en Chine sous la dynastie Han au premier siècle de notre ère. Le temple a été reconstruit plusieurs fois, et les édifices actuels remontent probablement à la dynastie Ming (15^e - 16^e siècle après J-C). Le temple est encore un centre important du bouddhisme chinois et les bonzes de l'école de Dhyana (chan) y vivent toujours.

3. Cheng chou

Transcription officielle: Zheng zhou

Cheng chou, présentement la capitale de la province d'Henan, doit sa prospérité actuelle principalement au rôle important qu'elle joue dans le réseau de communications. La ville est située à la jonction des lignes de chemin de fer Pékin--Canton et Longhai, et se trouve à 15 milles au sud d'un pont ferroviaire important qui enjambe le fleuve Jaune.

L'histoire du peuplement de cet endroit remonte à l'époque de la dynastie Shang (2100 à 1400 av. J.C.); toutefois, la ville resta petite jusqu'à la venue du chemin de fer. La population qui était de 100,000 habitants avant la Révolution atteint maintenant 700,000 habitants. Cheng chou est un centre du textile qui fabrique également des instruments aratoires et de l'équipement électrique. La plus grande partie de la ville est complètement moderne; depuis 1947, on a vu surgir des quartiers neufs entre la vieille ville et la ligne de chemin de fer.

Habituellement, on fait visiter aux étrangers les fabriques de textile et l'usine de machines-outils, ainsi qu'un petit atelier qui se spécialise dans le travail du jade. Le Musée provincial d'Henan se trouve également à Cheng chou.

4. Kweilin

Transcription officielle: Gui lin

Kweilin, célèbre site pittoresque situé à haute altitude dans la chaîne Nan ling en Chine méridionale, se trouve sur les routes traditionnelles de communication et de commerce qui relient la vallée du Yangsté au littoral sud de la Chine. Au deuxième siècle av. J.C., un canal traversant la ligne de partage des eaux, fut creusé au sud de Kweilin. Sous la dynastie Ming, Kweilin était la capitale provinciale, elle le resta jusqu'en 1914. La ville était un bastion révolutionnaire au cours de la guerre sino-japonaise, et la population augmenta rapidement. Kweilin, dont la population totale est de 320,000 habitants, comprend une minorité appréciable constituée de quelque 40,000 Chuangs; ceux-ci sont un groupe apparenté aux Thais. (Les chiffres de population comprennent le secteur urbain et les districts agricoles environnants.)

Bien que Kweilin devienne une ville de plus en plus industrialisée et qu'il s'y construise de nombreux édifices modernes, elle n'en demeure pas moins célèbre pour les superbes paysages de ses montagnes et de ses rivières. L'érosion du calcaire sous-jacent a donné des paysages aux formes fantastiques. Des centaines de montagnes de pierres,

terminées par des sommets de forme étrange, s'élèvent de la plaine, des deux côtés de la rivière Li et tout au long du Gui Jiang. La beauté de Kweilin a inspiré les paysagistes des dynasties Tang et Sung et a été le sujet d'innombrables poèmes.

La ville s'étend le long de la rive ouest de la rivière Li. On peut encore retrouver les vestiges des anciens murs dans le tracé de la ville. Celle-ci est limitée au sud par la rivière Yang, et à l'ouest par plusieurs lacs, dont le plus grand est le lac Hao tang. L'un des plus charmants quartiers de la ville est celui des lacs Rong hu et Shan hu, au sud; ces lacs, qui anciennement constituaient une douve à l'extérieur des murs de la ville, sont enjambés par le pont de la Ceinture verte. Sur un flot de la rivière, au sud des lacs, se trouvent les ruines du temple Kai yuan si; ce temple est relié à la ville par un pont.

Les collines du quartier nord de la ville sont rocailleuses et pittoresques, et de nombreuses légendes sont associées à celles-ci. Du sommet de la colline Fu Bo on peut admirer une très belle vue de la campagne environnante.

Au centre de la ville se trouve le Wang cheng, l'ancien palais du roi de Kweilin qui régna au 14^e siècle. La résidence, dont la construction remonte à 1393, fut transformée, sous la dynastie Ching, en une salle d'examens et maintenant elle constitue les locaux de l'École normale Kwangsi. On peut encore voir l'emplacement et l'entrée de l'ancien palais. Dans la partie nord de l'enceinte du palais s'élève le mont Du xin feng d'où l'on découvre une belle vue sur la région environnante. On peut atteindre le sommet grâce à un escalier taillé dans le roc de la face ouest. Au nord de la colline se trouve le bassin du Croissant, dont la construction remonte à la dynastie Ming.

5. Canton

Transcription officielle: Guang Zhou

Canton, baignée par la rivière des Perles en Chine méridionale, est "la porte de Chine". D'une population d'environ 2 millions d'habitants, c'est un centre industriel, un port actif et la capitale de la province de Kwangtung. Au début du 20^e siècle, c'était la plus grande ville de Chine. Depuis elle a été rejointe et dépassée par Shanghai, Pékin, Shenyang et certains autres centres industriels du nord, mais elle n'en demeure pas moins une ville importante tant du point de vue économique que politique. C'est près de Canton qu'au 19^e siècle les rebelles Taiping établirent leurs premières bases; d'ici les nationalistes entreprirent en 1926 leur grande marche vers le nord qui aboutit à la réunification de la Chine; la commune de Canton du Parti communiste chinois fut créée en 1927. L'une des principales attractions touristiques de la ville est le monument commémoratif érigé aux martyrs de la rébellion avortée dirigée par Sun Yat-sen peu de temps avant le reversement final de la dynastie Manchoue.

Canton a été un centre de commerce international pendant plus de deux mille ans; les commerçants arabes y sont venus plusieurs siècles avant les Européens. Canton, l'un des principaux ports commerciaux chinois, a été, depuis quelques années, dépassée dans une certaine mesure par Hong Kong située à quatre-vingt milles au sud-est, dans l'estuaire de la rivière des Perles; la faible profondeur de la rivière des Perles à la hauteur de Canton et les problèmes de dragage rendent difficile l'accostage des navires hauturiers à fort tirant d'eau. Toutefois, les foires commerciales semi-annuelles qui ont lieu au Centre d'exposition, foires qui gagnent de l'importance au même rythme que croît le commerce chinois avec l'étranger, ont redonné à Canton une grande partie de son importance antérieure en tant que centre commercial. La ville est également un centre de communications régional très important, comportant des voies de communications routières, fluviales et ferroviaires la reliant à un arrière-pays très vaste.

Une pénurie de charbon dans l'arrière-pays empêche tout développement important de l'industrie lourde, mais il reste le port et l'industrie légère, plus particulièrement les textiles. Canton est également un centre culturel; on y trouve l'université Sun Yat-sen, plusieurs écoles supérieures, un musée et des bibliothèques. Le Jardin Botanique de la Chine méridionale est situé en banlieu.

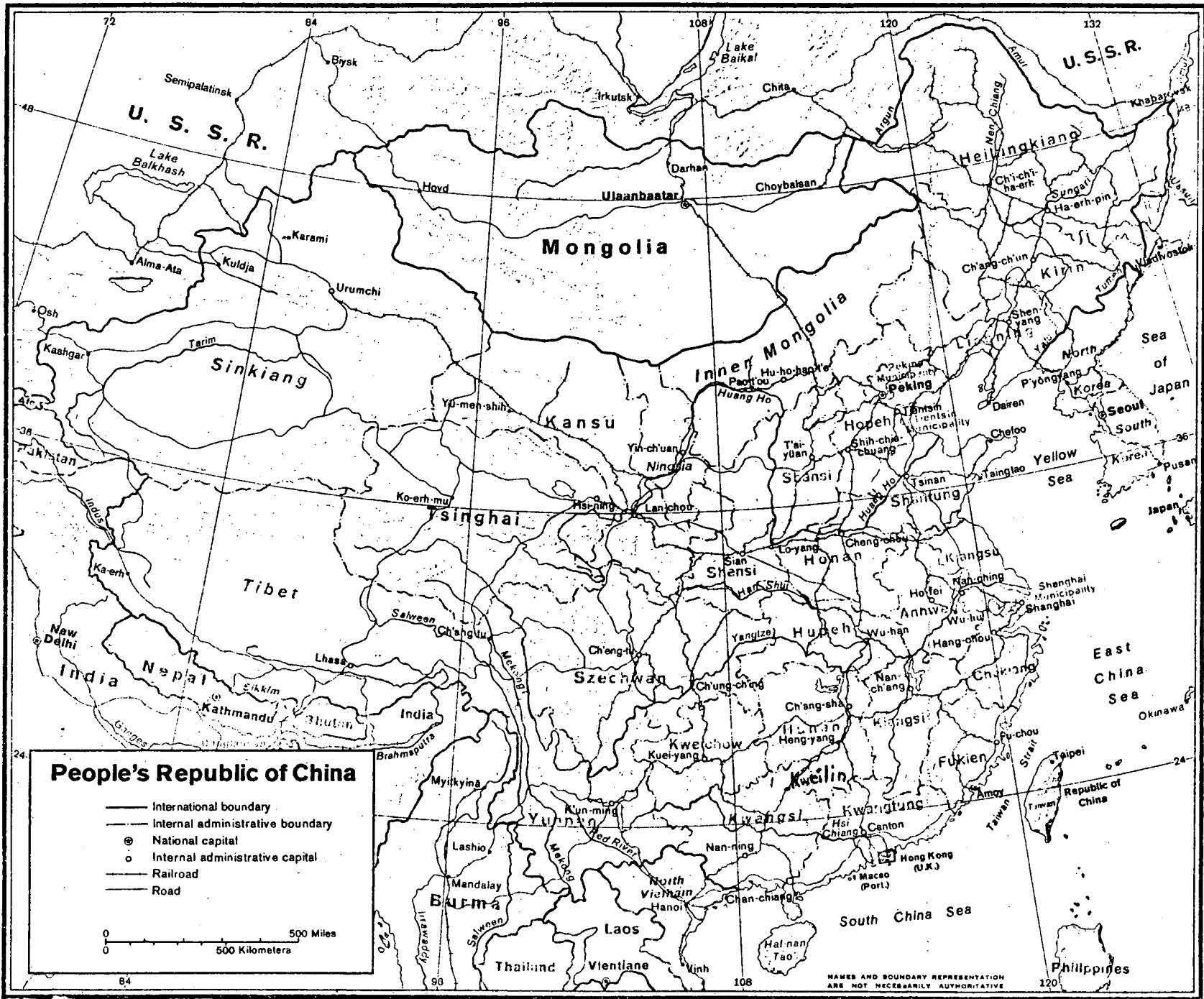
Canton, qui s'est considérablement modernisée au cours des années 1920, demeure surtout la ville érigée par Sun Yat-sen, même si elle a subi d'autres changements depuis 1949. La réalisation la plus réussie du présent régime est la Place de la rivière des Perles, constituée d'un vaste terrain au bord de la rivière bordé par les grands édifices blancs du Palais de l'exposition.

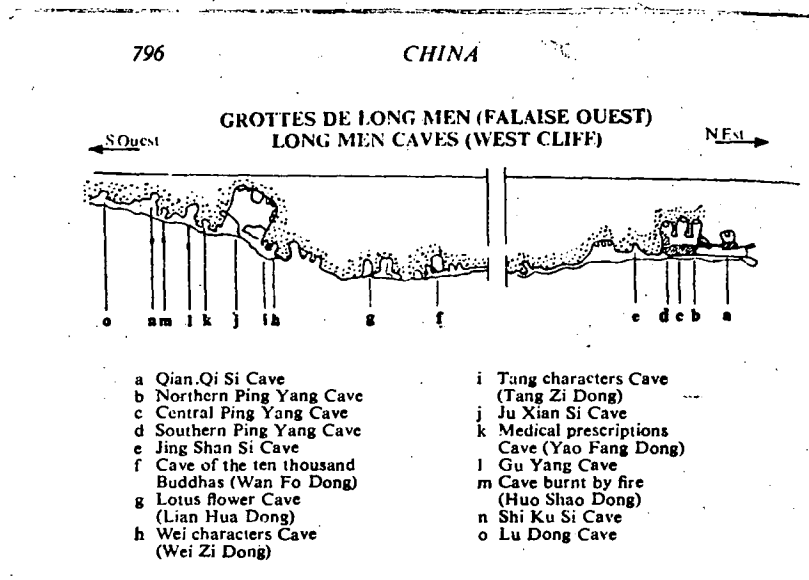
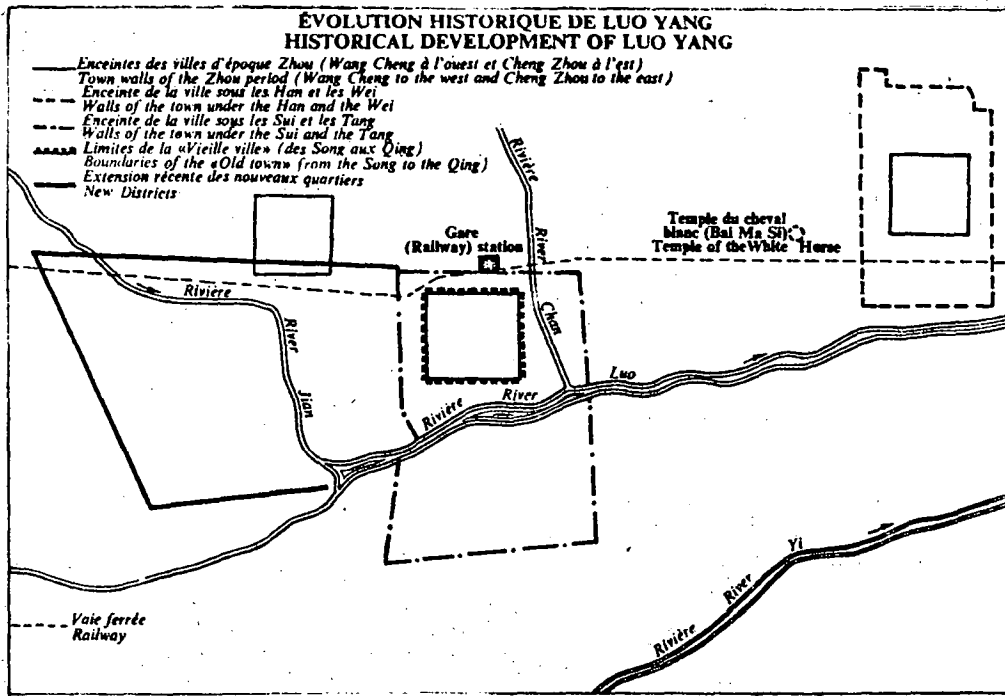
La ville est blottie dans un méandre de la rivière des Perles, face au sud. Ses rues principales descendent doucement vers la rivière à partir de l'élévation située au nord. L'artère principale Jie fang lu, ou avenue de la Libération, qui divise la ville en secteurs est et ouest, est traversée par de larges boulevards et des rues étroites, encombrées et pittoresques. La partie riveraine de la ville, qui longe la rivière sur une distance de un mille, comprend des édifices d'une hauteur de cinq ou six étages. Un parc charmant, situé sur l'flot ensablé de Sha mian à la pointe sud-ouest de la ville, site des anciennes concessions françaises et britanniques, offre un panorama de la rivière et de la navigation fluviale. Une autre île, Er sha tou, située au sud-est, comprend de nombreux terrains de sports.

PARTIE IV

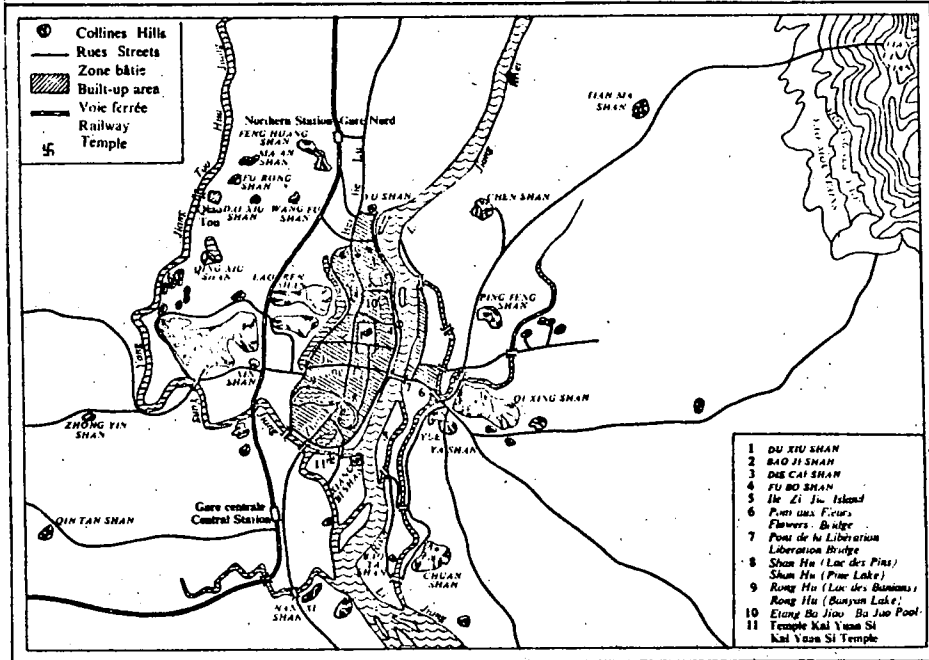
CARTES

Nota: Des cartes de Pékin et des environs seront distribuées à l'arrivée
à Pékin.

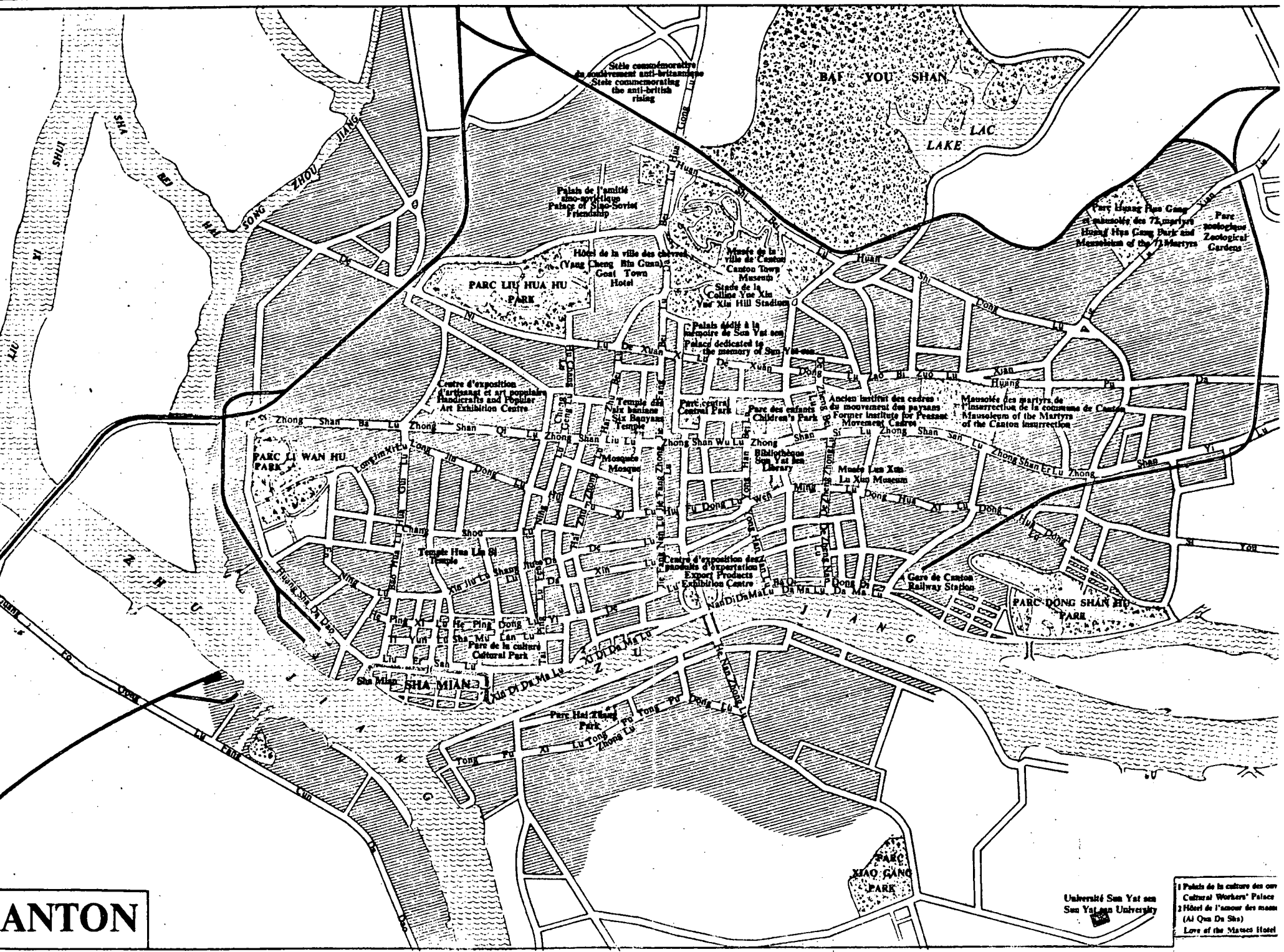




GUI LIN ET SES ENVIRONS - GUI LIN AND THE SURROUNDING AREA



CANTON



Stèle commémorative
du soulèvement anti-britannique
Stèle commemorating
the anti-British
rising

BAI YOU SHAN

LAC
LAKE

Palais de l'amitié
sino-soviétique
Palace of Sino-Soviet
Friendship

Hôtel de la ville des chèvres
(Yang Cheng Hsi Guan)
Goat Town
Hotel

PARC LIU HUA HU
PARK

Musée de la
ville de Canton
Museum
of Canton

Stade de la
Colline Yue Xia
Yue Xia Hill Stadium

Parc Liang Piao Gang
et musées des 72 martyrs
Huang Hua Gang Park and
Museum of the 72 Martyrs

Parc
zoologique
Zoo
Gardens

Palais dédié à la
mémoire de Sun Yat sen
Palace dedicated to
the memory of Sun Yat-sen

Centre d'exposition
d'artisanat et art populaire
Handicrafts and Popular
Art Exhibition Centre

Temple des
Six Banyans
Six Banyans
Temple

Parc central
Central Park

Parc des enfants
Children's Park

Ancien institut des cadres
du mouvement des paysans
Former Institute for Peasant
Movement Cadres

Musées des martyrs de
l'insurrection de la commune de Canton
Museum of the Martyrs
of the Canton Insurrection

PARC LI WAN HU
PARK

Bibliothèque
Sun Yat sen
Library

Musée Sun Yat
sen
Sun Yat Sen
Museum

Temple Hwa Lin Si
Hwa Lin Si
Temple

Centre d'exposition des
produits d'exportation
Export Products
Exhibition Centre

Gare de Canton
Railway Station

PARC DONG SHAN HU
PARK

Parc de la culture
Cultural Park

Parc Hai Tang
Hai Tang
Park

PARC
XIAO GANG
PARK

Université Sun Yat sen
Sun Yat sen University
(Ai Qun Da Shi)

1 Palais de la culture des ouvriers
Cultural Workers' Palace
2 Hôtel de l'amour des masses
(Ai Qun Da Shi)
Love of the Masses Hotel

APPENDICES

- NO. 1: LE CANADA ET LA CHINE:
COMMUNIQVES**
- NO. 2: L'EVOLUTION DES RELATIONS
COMMERCIALES ENTRE LE CANADA
ET LA CHINE**



no 8

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
le 10 février 1969LA CHINE

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Monsieur Mitchell Sharp, a fait aujourd'hui à la Chambre des communes la déclaration suivante.

Notre ambassade de Stockholm a été chargée de communiquer à l'ambassade du Gouvernement de la République populaire de Chine la proposition du Canada que des entretiens relatifs aux relations entre les deux pays aient lieu dans un avenir prochain à un endroit et à une date qui conviennent à nos deux gouvernements. J'espère que nous recevrons avant longtemps une réponse du gouvernement de la Chine et que des représentants de nos deux pays pourront ensuite entreprendre l'examen de la reconnaissance de la République populaire de Chine et l'échange d'ambassadeurs entre Ottawa et Pékin.

Nous espérons aussi pouvoir profiter de cette occasion pour explorer avec les autorités chinoises toute la gamme des relations sino-canadiennes et étudier la possibilité d'étendre et de resserrer nos relations dans un certain nombre de secteurs. Même en l'absence de relations diplomatiques, nous avons pu au cours des dernières années intensifier notre commerce extérieur, échanger des correspondants entre Ottawa et Pékin, et accroître les contacts entre le Canada et la Chine dans un certain nombre de domaines.

Nos représentants pourront aborder un certain nombre de questions au cours de leurs entretiens avec les Chinois. Il ne s'agit pas seulement d'élaborer une formule satisfaisante pour la reconnaissance du régime et l'échange d'ambassadeurs, mais aussi d'en arriver à une entente sur un certain nombre de détails ayant trait au maintien d'une ambassade canadienne à Pékin et d'une ambassade chinoise à Ottawa. Comme ces questions restent à débattre, je ne pense pas qu'il convienne d'en parler davantage pour le moment.



CANADA

**C
O
M
M
U
N
I
Q
U
É**

No. 76

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
LE 21 OCTOBRE 1970

NOMINATION DU CHARGE D'AFFAIRES A PEKING

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, annonce la nomination de M. John M. Fraser au poste de Chargé d'affaires de l'ambassade du Canada à Pékin depuis son ouverture jusqu'à l'arrivée d'un ambassadeur. M. Fraser est présentement responsable des affaires de Chine au Ministère et a participé depuis leur début aux pourparlers de Stockholm.

Dans un communiqué conjoint fait à la chambre des Communes par le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures le 13 octobre, les deux gouvernements convenaient d'échanger des ambassadeurs dans une période de six mois. De façon à procéder aux arrangements pratiques nécessaires pour rencontrer cette échéance, une équipe d'étude menée par M. Fraser et composée des officiels suivants quittera Ottawa pour Pékin le 24 octobre 1970:

E. Arbuckle, Affaires extérieures (télécommunications)

R. Dawson, Industrie et Commerce (Ottawa)

S. Kaufman, Industrie et Commerce (Hong Kong - parlant chinois)

G. MacAulay, Affaires extérieures (Administration du matériel et des biens)

D.M. Stockwell, Affaires extérieures (Agent administratif nommé à l'ambassade canadienne à Pékin).

Aussitôt qu'on aura trouvé un logement suffisamment équipé pour permettre la conduite des affaires, M. Fraser retournera à Pékin et la mission canadienne commencera à fonctionner. A la suite de la nomination d'un ambassadeur, M. Fraser demeurera à Pékin en tant que

conseiller de l'ambassade. Suivent quelques notes biographiques sur M. Fraser.

JOHN MacLEOD FRASER

John MacLeod Fraser est né le 12 février 1935 à Montréal, Québec. Il a obtenu un B.A. de l'Université McGill en 1955 et un B.A. en philosophie politique et économique d'Oxford en 1958.

M. Fraser est entré au Ministère en 1958. Il fut affecté à Belgrade comme troisième secrétaire en 1959 et devint deuxième secrétaire en 1961. En 1965 il fut affecté à Hong Kong comme délégué commercial adjoint et devint délégué commercial en 1966. En décembre 1967 on le nomma premier secrétaire à Varsovie et depuis septembre 1968 il occupe le poste de responsable de la Chine à la Direction de l'Extrême-Orient à la centrale.

Déclaration faite à la Chambre des Communes le 13 octobre 1970
par le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures concernant
la reconnaissance de la République populaire de Chine et
l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et
la République populaire de Chine

Je suis heureux d'annoncer que nos conversations de Stockholm avec les fondés de pouvoir de la République populaire de Chine ont été menées à bonne fin, comme l'indique le communiqué conjoint, publié aujourd'hui même, qui prend acte de notre entente sur la reconnaissance mutuelle et l'établissement de relations diplomatiques.

Communiqué conjoint du Gouvernement du Canada et
du Gouvernement de la République populaire de Chine
concernant l'établissement de relations diplomatiques
entre le Canada et la Chine

1. Le Gouvernement de la République Populaire de Chine et le Gouvernement du Canada, conformément aux principes du respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-intervention dans les affaires internes l'un de l'autre, ainsi que de l'égalité et de la réciprocité des avantages, ont décidé de s'accorder mutuellement la reconnaissance et d'établir des relations diplomatiques à compter du 13 octobre 1970.
2. Le Gouvernement chinois réaffirme que Taiwan est une partie inaliénable du territoire de la République Populaire de Chine. Le Gouvernement canadien prend note de cette position du Gouvernement chinois.
3. Le Gouvernement du Canada reconnaît le Gouvernement de la République populaire de Chine comme étant le seul gouvernement légal de la Chine.
4. Les Gouvernements chinois et canadien sont convenus d'échanger des ambassadeurs dans les six prochains mois et de fournir toute l'aide nécessaire à l'établissement de missions diplomatiques dans leurs capitales respectives, ainsi qu'à l'exercice des fonctions de ces missions, dans le respect de l'égalité, de la réciprocité des avantages et de l'usage international.

Des hauts fonctionnaires de mon Ministère et du Ministère de

L'Industrie et du Commerce doivent se rendre à Pékin sous peu pour amorcer les préparatifs administratifs nécessaires en vue de l'ouverture d'une ambassade du Canada dans cette capitale. Nous espérons que notre ambassade sera en activité d'ici deux ou trois mois.

L'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et la Chine marque une étape importante dans l'évolution des rapports entre nos deux pays, mais ce n'est pas la première étape et ce n'est pas non plus une fin en soi. Nous venons d'ouvrir une importante voie de communication par laquelle nous espérons pouvoir élargir et multiplier nos rapports dans tous les domaines. Nous avons déjà fait savoir aux Chinois, dans nos pourparlers de Stockholm, que nous sommes intéressés à établir des échanges sur les plans de la culture et de l'éducation, à accroître le commerce entre nos deux pays, à conclure une entente en matières consulaires et à résoudre quelques rares problèmes hérités d'une époque antérieure. Les Chinois ont exprimé l'avis que nos rapports dans d'autres sphères semblables à celles-là ne peuvent que bénéficier de l'établissement de relations diplomatiques entre nos deux pays. Ils ont aussi accepté en principe de discuter par les voies diplomatiques normales, dès la mise en place de nos ambassades respectives, certaines des questions précises dont nous les avons saisis.

Comme chacun sait, l'accord annoncé aujourd'hui a fait l'objet de longues discussions. Ce n'est un secret pour personne, je crois, qu'une bonne partie des pourparlers a tourné autour de la question de Taiwan. Dès l'ouverture de nos entretiens, la délégation chinoise a clairement établi sa position et affirmé que Taiwan est une partie inaliénable du territoire chinois et que c'est là une principe auquel le Gouvernement chinois attache la plus haute importance. Notre position à nous, que j'ai déclarée publiquement et que nous avons clairement fait connaître aux Chinois dès le début des négociations, est celle-ci: le Gouvernement canadien ne juge pas à propos d'appuyer ni de contester

la position du Gouvernement chinois quant au statut de Taiwan. Telle a été et telle demeure notre position. Comme le dit le communiqué, nous avons pris note de la déclaration du Gouvernement chinois concernant Taiwan. Nous sommes conscients du fait que c'est là le point de vue de la Chine et nous nous rendons compte de l'importance qu'elle y attache, mais nous n'avons à cet égard aucune observation à faire ni dans un sens ni dans l'autre.



CANADA

**C
o
m
m
u
n
i
q
u
é**

n° 25

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
LE 13 AVRIL 1971

NOMINATION DIPLOMATIQUE

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. Ralph Edgar Collins comme premier ambassadeur du Canada auprès de la République populaire de Chine. M. Collins est présentement Sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures à Ottawa.

M. Sharp a aussi annoncé que le gouvernement du Canada a donné son agrément à la nomination de M. Huang Hua comme premier ambassadeur de la République populaire de Chine au Canada.

Des notices biographiques sont annexées.

RALPH EDGAR COLLINS

M. Collins est né à Yun-nam-fou (maintenant Kouenming), en Chine le 23 novembre 1914. Il a étudié à l'Université d'Alberta, à l'Ecole d'Etudes internationales Zimmern à Genève, à l'Université Harvard, à l'Université de Californie et à Oxford.

M. Collins est entré au Ministère des Affaires extérieures en 1940. Il a été en poste à l'étranger à Chungking, à Washington, à Londres, à Moscou et en Afrique du Sud, où il représentait le Canada en qualité d'ambassadeur auprès de la République sud-africaine. A Ottawa, il a été chef de la Direction des affaires européennes, de la Direction des affaires d'Extrême-Orient et de la Direction des affaires d'Afrique et du Moyen-Orient. Depuis 1965, M. Collins est Sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures.

M. Collins a épousé Mlle Jane Irwin; le couple a trois enfants.

HUANG HUA

M. Huang Hua est né en janvier 1913 dans la province de Hopei et est diplômé d'université. Il a été directeur du Bureau des affaires étrangères, successivement à Tientsin, Nankin et Shanghai, directeur du Département des affaires d'Europe de l'Ouest au Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, et ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine, successivement auprès de la République du Ghana et de la République arabe unie.



Communiqué

44/71

A PUBLIER IMMÉDIATEMENT

OTTAWA, le 6 juillet 1971:- Le communiqué suivant au sujet de la visite de la mission économique du gouvernement canadien en République populaire de Chine a été émis aujourd'hui par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Par suite de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et le Canada le 13 octobre 1970, et dans le but de promouvoir les relations sino-canadiennes dans tous les domaines, une mission économique du gouvernement canadien, dirigée par le ministre de l'Industrie et du Commerce du Canada, l'honorable Jean-Luc Pepin, a séjourné en République populaire de Chine du 28 juin au 4 juillet 1971 à l'invitation de Pai Hsiang-Kuo, ministre du Commerce extérieur de la République populaire de Chine. La mission se composait de représentants des ministères canadiens de l'Industrie et du Commerce, de l'Agriculture, du Revenu national, de l'Energie, des Mines et des Ressources et des Affaires extérieures. L'honorable William Craig McNamara, sénateur, et M. Ray Perrault, député, représentaient le Parlement canadien. Il y avait aussi des représentants de divers organismes commerciaux et industriels du Canada, notamment des groupements associés à l'agriculture, à l'exploitation forestière, aux pâtes et papiers, aux entreprises minières, à la fabrication, aux produits chimiques, à l'industrie, au commerce, aux affaires bancaires, au génie, aux

exportations et aux importations. Il s'agissait de la première visite d'une délégation du gouvernement du Canada en République populaire de Chine. Au cours de la visite, le premier ministre Chou En-Lai et le vice-premier Li Hsien-Nien, du Conseil d'État de la République populaire de Chine, ont rencontré les membres de la Mission à plusieurs reprises et ont eu des entretiens amicaux avec eux. Les membres de la mission ont également eu des entretiens amicaux et constructifs avec les ministres du Commerce extérieur, de l'Agriculture, des Forêts et de l'Industrie légère, ainsi qu'avec les vice-ministres de l'industrie métallurgique et de l'industrie des combustibles et des produits chimiques. Les membres de la Mission ont conféré longuement avec les dirigeants de la Banque populaire de Chine, le Conseil chinois pour la promotion du commerce international et les sociétés nationales d'importation et d'exportation.

Malgré la grande distance séparant le Canada et la République populaire de Chine, il existe une amitié traditionnelle entre les deux pays. Tous deux entretiennent des relations amicales et d'importance majeure dans le domaine commercial depuis plusieurs années. Les deux parties ont convenu que l'établissement de relations diplomatiques devrait aider à resserrer les relations commerciales, économiques et autres. Les deux pays partagent le désir d'établir les relations susmentionnées sur les bases déjà existantes, en tenant compte du fait que le resserrément des relations commerciales et économiques est un élément

essentiel du développement de l'ensemble des relations sino-canadiennes. Les deux parties ont souligné avec satisfaction les nombreuses années de commerce mutuellement avantageux du blé entre le Canada et la Chine. Conformément au désir du Canada, la Chine continuera de conserver le Canada comme première source d'approvisionnement de blé lorsqu'il sera question d'importations.

M. Pepin a invité le ministre Pai Hsiang-Kuo à se rendre au Canada en compagnie d'une délégation commerciale du gouvernement de la République populaire de Chine. M. Pai Hsiang-Kuo a accepté l'invitation avec plaisir. Les deux parties souhaitent voir s'établir un échange plus fréquent de missions dans des sphères particulières, telles que les métaux et les minéraux, les produits agricoles, les produits chimiques, la machinerie et l'équipement, et la production d'énergie électrique.

Les deux parties ont convenu d'organiser prochainement des foires commerciales, dans les pays respectifs afin de développer le commerce bilatéral. Elles ont également convenu qu'il faudrait tenir des consultations périodiques sur le développement des relations commerciales et économiques.

La visite amicale de la mission économique du gouvernement canadien en Chine a largement contribué à resserrer les liens d'amitié entre le peuple chinois et le peuple canadien et à développer les relations commerciales entre les deux pays.



CANADA

COMMUNIQUE

n° 59

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
LE 9 AOUT 1972

VISITE OFFICIELLE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES
EXTERIEURES, M. MITCHELL SHARP, EN RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE CHINE

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

M. Mitchell Sharp, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, vient d'annoncer que sur l'invitation de M. Chi Peng Fei, ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, il fera en Chine une visite officielle qui commencera le 15 août. M. Sharp, accompagné de son adjoint parlementaire, M. Paul Saint-Pierre, et de l'adjoint parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Bruce Howard, arrivera par train à Canton via Hong Kong. Il passera sa première nuit à Canton, capitale de la province d'où sont venues les familles de nombreux Canadiens d'origine chinoise. Le 16 août, M. Sharp et sa suite se rendront par avion à Pékin où ils seront officiellement accueillis par M. Chi Peng Fei, ministre des Affaires étrangères de la Chine. Pendant les quatre jours suivants, M. Sharp s'entretiendra avec M. Chi Peng Fei, ministre des Affaires étrangères, et d'autres dirigeants chinois; il visitera à Shi-Chia-Chuang l'hôpital érigé par le gouvernement chinois à la mémoire du chirurgien canadien D^r Norman Bethune, et certains des lieux historiques et culturels situés dans les alentours de Pékin. Le 21 août, M. Sharp inaugurera officiellement l'Exposition commerciale du gouvernement canadien qui se tiendra à Pékin du 21 août au 2 septembre. Plus de 200 entreprises industrielles canadiennes, implantées à travers le Canada, participeront à cette exposition et plus de 500 hommes d'affaires canadiens y assisteront.

Après Pékin, M. Sharp et sa suite visiteront Shanghaï et Hangchow. Le 24 août, ils partiront de Canton à destination de Hong Kong, et le lendemain, ils quitteront Hong Kong pour rentrer directement au Canada.



CANADA

**C
o
m
m
u
n
i
o
u
é**

n° 62

NE PAS DIFFUSER
AVANT 10h30

LE 17 AOÛT 1972

HOMMAGE AU DOCTEUR NORMAN BETHUNE

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'Honorable Mitchell Sharp, actuellement en visite en République Populaire de Chine, vient d'informer ses hôtes que, reconnaissant la signification historique du rôle joué par le Docteur Norman Bethune et ses exceptionnelles réalisations humanitaires, le gouvernement canadien a décidé de lui rendre hommage dans sa ville natale, à Gravenhurst, Ontario.

Le Ministre a fait cette déclaration lors d'un banquet donné dans la Grande Salle du Peuple. Le dimanche, 20 août, Monsieur Sharp se rendra à Shihchiachuang, site du monument commémoratif du chirurgien canadien en qui la Chine connut un grand humaniste. Monsieur Sharp a aussi noté que son collègue, l'Honorable Jean-Luc Pepin, Ministre de l'Industrie et du Commerce fera aujourd'hui une déclaration analogue à Gravenhurst, en présence du Ministre chinois du Commerce extérieur, Monsieur Pai Hsiang-kuo.

La décision gouvernementale a été annoncée officiellement ce matin par le Ministre responsable des Lieux et Monument Historiques, l'Honorable Jean Chrétien.

N° 63



CANADA

**C
o
m
m
u
n
i
q
u
e**

ENTRETIEN AVEC M. CHOU EN-LAI

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Hier soir, le 19 août, le Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a rencontré le Premier ministre, M. Chou En-lai, avec lequel il s'est entretenu durant un peu plus de trois heures. L'entretien s'est déroulé dans la même atmosphère de détente et de confiance qui avait caractérisé les rencontres des deux ministres des Affaires étrangères.

Le Premier ministre, M. Chou En-lai, a exprimé sa satisfaction à la suite de l'issue heureuse des discussions qu'ont eues les deux ministres des Affaires étrangères et il a convenu que les futurs échanges à divers niveaux seraient avantageux pour les deux pays. Il s'est dit heureux de l'initiative du Gouvernement canadien d'établir des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine et de l'appui accordé par le Canada lors de l'élection du représentant de la République populaire de Chine aux Nations Unies.

Le Premier ministre M. Chou En-lai s'est particulièrement réjoui de l'essor du commerce entre le Canada et la Chine et il espère que les échanges se multiplieront. Il a réitéré l'intention de la Chine de considérer le Canada comme premier fournisseur de blé et il a indiqué que le Canada pouvait compter sur la Chine comme client acquis pour une longue période. Il a manifesté un intérêt spécial à l'égard de la foire commerciale canadienne qui doit se tenir à Pékin et il a exprimé l'avis que cette initiative était de nature à favoriser considérablement le développement du commerce entre les deux pays. Il espère que sera conclu un accord de services aériens lequel améliorerait et faciliterait grandement les contacts entre le Canada et la Chine.

Au cours des entretiens, le Premier ministre, M. Chou En-lai, a chaleureusement rappelé la mémoire du D^r Norman Bethune, vénéré dans toute la Chine, et il a souligné avec plaisir la décision du Gouvernement canadien d'honorer sa mémoire au Canada.

Les autres questions abordées au cours des entretiens sont fort nombreuses; on a parlé notamment de la situation mondiale, des questions de sécurité et de désarmement, particulièrement dans le cadre des Nations Unies, d'autres questions ayant trait à l'ONU, des modèles de développement économique, du commerce, de la pollution et des relations bilatérales.

Le Premier ministre a manifesté un vif intérêt et une connaissance poussée du Canada et de son essor socio-économique. Pendant toute la durée des entretiens, il a fait preuve d'une largeur de vue impressionnante ainsi que d'une connaissance remarquable et étonnamment précise de tous les sujets abordés.

Au moment où M. Sharp prenait congé, le Premier ministre l'a prié de transmettre ses meilleurs vœux au Gouverneur général, M. Michener, et au Premier ministre Trudeau.



CANADA

**C
O
m
m
u
n
i
q
u
e**

N° 64

POUR PUBLICATION IMMEDIATE
LE 22 AOUT 1972

ECHANGES AVEC LA CHINE

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Texte d'une déclaration prononcée par le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, devant la presse à Pékin le 20 août 1972:

Je me suis entretenu avec le ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine de la possibilité de favoriser les échanges culturels, éducatifs, scientifiques et technologiques entre nos deux pays. Nous estimons que de tels échanges jouent un rôle important dans l'essor et le renforcement des relations entre nos pays et nos populations. Au cours de nos entretiens, nous avons particulièrement abordé les domaines d'intérêt commun suivants:

1. La culture

- a) J'ai invité mon homologue chinois à envoyer au Canada la magnifique exposition des récentes découvertes archéologiques de la Chine. Je sais que les autorités chinoises projettent de présenter cette exposition en Europe dans la seconde moitié de 1973; j'ai donc exprimé l'espoir qu'à l'occasion de cette tournée l'exposition soit également présentée au Canada. Cette collection unique constitue pour le peuple chinois un trésor national qui est aussi d'une importance historique pour la communauté internationale. Mon hôte a accueilli favorablement l'intérêt manifesté à l'égard de cette exposition, et nous avons convenu que les autorités canadiennes et chinoises négocieraient ces accords éventuels.
- b) J'ai également signalé à mon collègue chinois que le Gouvernement du Canada était disposé à envoyer en Chine une exposition de gravures esquimaudes qui circule actuellement dans la région du Pacifique. M. Chi s'est dit heureux de cette offre, et nous avons convenu de réaliser ce projet le plus tôt possible.
- c) J'ai indiqué que le Canada accueillerait avec joie une troupe d'acrobates chinois. Nous espérons tous deux que les dispositions appropriées pourront être prises pour que cette troupe vienne au Canada dans la première moitié de 1973.

2. Science et technologie

- d) Je suis très heureux d'annoncer que les autorités chinoises ont accepté l'invitation que leur avait faite le ministre canadien de la Science et de la Technologie d'envoyer au Canada un groupe de scientifiques chinois dont les intérêts embrassent un vaste éventail de disciplines, notamment la biologie, la chimie et la physique. Les scientifiques chinois séjourneront au Canada deux semaines l'automne prochain.
- e) Je suis également heureux d'annoncer l'acceptation de l'invitation du Canada, lancée par le ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, d'envoyer au Canada, au début de l'automne, une équipe chinoise chargée d'étudier l'industrie pétrolière. En retour, une mission canadienne sur le pétrole a été invitée à se rendre en Chine en 1973. Nous espérons pouvoir mettre au point les détails de cette visite dans un proche avenir.

- f) J'ai également accepté l'invitation chinoise adressée à un groupe d'agronomes canadiens de se rendre en République populaire chinoise en 1973.

3. Médecine

- g) J'ai discuté avec le ministre, M. Chi, du programme d'échanges médicaux Bethune et je suis heureux de déclarer que nous avons convenu de la reprise prochaine de ces échanges, avantageux pour les deux pays.
- h) Toujours dans le domaine de la médecine, nous avons noté avec satisfaction qu'une délégation de médecins chinois a assisté l'année dernière au 150^e anniversaire de l'Université McGill de Montréal et nous avons discuté de l'opportunité de poursuivre des expériences de ce genre de part et d'autre dans un proche avenir.

4. Education

- i) Le ministre, M. Chi, et moi-même avons abordé la question des échanges de professeurs et d'étudiants. Nous avons convenu que de tels échanges étaient profitables et souhaitables. Des hauts fonctionnaires des deux pays étudieront la mise au point d'un programme dans le domaine de l'éducation, programme qui sera institué bientôt à une date convenant aux deux parties.
- j) Nous avons aussi examiné la question des échanges de publications entre nos diverses institutions universitaires et scientifiques.

5. Sports

J'ai discuté avec le ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine de l'encouragement éventuel à donner aux échanges sportifs qui font actuellement l'objet de négociations entre les fédérations sportives des deux pays. Nous avons convenu que les échanges sportifs pouvaient jouer un rôle utile en favorisant la compréhension entre les populations canadienne et chinoise. Les fédérations sportives canadiennes et chinoises ont eu l'occasion, lors de mon voyage, de poursuivre les échanges de vues et elles ont conclu une entente de principes en vue de nouveaux échanges dans les domaines du volleyball, du ping-pong, du hockey sur glace et de la gymnastique. Les fédérations sportives ont été chargées de mettre au point le détail de ces échanges. Je crois comprendre qu'on a aussi discuté d'éventuels échanges dans les domaines du ballon-panier, du patinage artistique, du football ainsi que d'échanges d'instructeurs, de films et de documentation en matière de culture physique.

EMR

COMMUNIQUÉ

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DES RESSOURCES
OTTAWA, CANADA

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

MISSION PÉTROLIÈRE CANADIENNE EN CHINE

OTTAWA--Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald S. Macdonald dirigera une mission pétrolière composée de 35 Canadiens, au cours d'un voyage en République populaire de Chine, du 22 avril au 6 mai prochains.

Cette mission fait partie des échanges bilatéraux continus entre les deux pays, et a pour but une meilleure connaissance de l'industrie pétrolière dans chacun des pays; on y échangera des idées quant à la coopération sino-canadienne et l'on essaiera de déterminer les possibilités commerciales d'approvisionnements et de services pétroliers.

La mission canadienne arrivera d'abord à Hong Kong, d'où elle se rendra à Canton en train, puis elle s'envolera à destination de Pékin. Les membres de la mission ont été choisis auprès du gouvernement canadien, de l'industrie gazière et pétrolière ainsi que des compagnies d'équipement et d'entretien. Au cours de cette visite, la mission sera divisée en deux groupes, de façon à pouvoir se pencher sur les aspects techniques de l'industrie gazière et pétrolière, tout comme sur le côté des manufacturiers d'équipement et d'approvisionnement à l'industrie. Les deux groupes se rendront visiter les gisements pétroliers de Ta-ch'ing, dans le nord-est de la Chine.

Les membres du gouvernement fédéral qui accompagneront M. Macdonald comprendront: J. Austin, sous-ministre, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; R.D. Howland, président de l'Office national de l'énergie, et R.G. Head, sous-ministre adjoint (expansion de l'industrie), ministère de l'Industrie et du Commerce.

Cette mission fait suite à une visite de six semaines effectuée au Canada en septembre et octobre 1972, par un groupe d'experts chinois en pétrole. L'équipe, dirigée par M. Tang Ke, vice-ministre des Industries pétrolières et chimiques de la République populaire de Chine, avait alors visité les installations gazières et pétrolières ainsi que leurs industries connexes, de Vancouver à Halifax. Ces échanges ont débuté à la suite d'une visite en Chine, au cours de l'été 1971, du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pépin.

Les représentants des industries gazières et pétrolières sont: L.P. Blaser, de Toronto, premier vice-président, Gulf Oil Canada; Bernard Cloutier, de Ste-Foy, président, Société québécoise de l'Initiative pétrolière; J.H. Hamlin, de Toronto, premier vice-président, Imperial Oil Limited; K.L. Hall, de Vancouver, directeur du fonctionnement, Trans Mountain Pipe Line; et A.R. Nielsen, de Calgary, président et directeur général, Mobil Oil Canada.

Les représentants des compagnies d'approvisionnement et de service de pétrole sont: R.E. Cook, de Montréal, adjoint du président, Canadian Ingersoll-Rand; S.G. Cook, de Calgary, vice-président et directeur général, Legrand Ltd.; D.E. Fickinger, de Calgary, vice-président exécutif, Pancana Industries; P.S. Grant, de Calgary, président et directeur général, Barber Industries; D.M. Kennedy, de Rexdale, directeur de division, division de réglage du débit, Rockwell Manufacturing of Canada; J.B. Lavigneur, de Ste-Thérèse, président du conseil d'administration, Sicard Incorporated (Canadian Kenworth Ltd.); E.J. Buckler, de Sarnia,

vice-président, Polymer Corporation; D.R. Seaman, de Calgary, vice-président, Bow Valley Industries; H.O. Seigel, de Concord, président, Scintrex Ltd.; A.W. Smallwood, de Burnaby, vice-président et directeur général, Bingham Pump Company Limited; H.E. Thiel, de Calgary, vice-président exécutif, Foremost International Industries; H.J. Whelan, de Don Mills, vice-président et directeur général, The Lummus Company Canada Ltd.; et John Wray, de Scarborough, vice-président, Gardner-Denver Company (Canada) Ltd.

le 2 avril 1973



COMMUNIQUE

No 59
no

FOR IMMEDIATE RELEASE

~~POUR DIFFUSION IMMEDIATE~~

JUN 11 1973

SIGNATURE OF CIVIL AIR TRANSPORT AGREEMENT
BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND CANADA

SIGNATURE D'UN ACCORD AÉRIEN ENTRE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET LE CANADA

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

The Secretary of State for External Affairs, the Honourable Mitchell Sharp and the Ambassador of the People's Republic of China, His Excellency Yao Kuang signed today in Ottawa an agreement on Air Transport between Canada and the People's Republic of China. It will be recalled that this Agreement was approved by Cabinet on March 8.

At the same ceremony, the Minister of Transport, the Honourable Jean Marchand and the Ambassador of the People's Republic of China signed a technical Protocol related to the operation of the agreed air services which forms part of the general Agreement negotiated with the People's Republic of China.

As a result of this Agreement, the People's Republic of China's designated carrier will be able to operate flights between China, Vancouver and Ottawa. CP Air for its part will be able to operate services between Canada, Shanghai and Peking.

As already noted, this Agreement represents an important achievement in the context of Canada's expanding relations with the Pacific rim countries. It will favour increased exchange of visitors and of goods between the two countries. Furthermore, the Agreement is another step in the strengthening of the friendly relations which exist between Canada and the People's Republic of China.

★

★

★

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Monsieur Mitchell Sharp et l'ambassadeur de la République populaire de Chine, Son Excellence Yao Kuang ont signé aujourd'hui à Ottawa un accord sur les services aériens entre le Canada et la République populaire de Chine. On se souviendra que le Cabinet a approuvé cet accord le 8 mars dernier.

Lors de la même cérémonie, le ministre des Transport, Monsieur Jean Marchand et l'ambassadeur de la République populaire de la Chine ont signé un Protocole technique concernant les procédures relatives à l'exploitation des services aériens convenus qui fait partie de l'accord général négocié avec la République populaire de Chine.

A la suite de cet accord, le transporteur aérien désigné par la République populaire de Chine pourra voler entre la Chine, Vancouver et Ottawa. C.P. Air, pour sa part, pourra voler entre le Canada, Shanghai et Pékin.

Ainsi qu'il a déjà été mentionné, cet accord marque une étape importante dans le développement des relations du Canada avec les pays du littoral du Pacifique. Il favorisera l'accroissement des échanges, tant touristiques que marchands, entre les deux pays. En outre, cet accord resserre davantage les relations amicales qui existent entre le Canada et la République populaire de Chine.



OFFICE OF THE PRIME MINISTER

CABINET DU PREMIER MINISTRE

PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉ

Date: le 26 juillet 1973

For Release:

Pour Publication: immédiate

Calgary le 26 juillet --- Le Premier ministre Trudeau a annoncé aujourd'hui qu'il ferait une visite en République populaire de Chine à la mi-octobre.

M. Trudeau a annoncé la nouvelle au cours de la conférence sur les perspectives économiques de l'ouest, durant la discussion sur les relations commerciales du Canada, et de l'ouest en particulier, avec les pays de la région du Pacifique.

M. Trudeau quittera le Canada le 8 octobre et arrivera à Pékin le 10.

Il s'entretiendra avec le Premier ministre M. Chou En Lai les 10, 11, et 12 octobre et voyagera à l'extérieur de la capitale durant la fin de semaine. D'autres entretiens avec le Premier ministre de la République populaire auront lieu le lundi et M. Trudeau quittera la Chine mardi le 16. Il sera de retour à Ottawa le 18.

C'est le Premier ministre, M. Chou En Lai qui avait invité M. Trudeau à visiter la Chine, au cours d'un entretien avec M. Jean-Luc Pépin, alors ministre de l'Industrie et du Commerce, qui visitait la République en juin 1971.

Par la suite, le Ministre des Affaires extérieures M. Sharp ainsi que le Ministre de l'Energie, des mines et des ressources, M. Donald Macdonald avaient tour à tour visité la Chine.

M. Trudeau a rappelé que M. Jean-Luc Pépin s'était fait accompagner d'une forte délégation d'industriels et d'hommes d'affaires canadiens et que M. Macdonald dirigeait en 1972 une délégation faite de spécialistes dans le domaine de l'exploitation des produits pétroliers.

"Je crois, a dit le Premier ministre, qu'il est important pour tout le pays, pour tous ses producteurs tant dans les domaines agricole qu'industriel, de savoir que les marchés considérables que nous avons conquis dans ce secteur depuis quelques années seront consolidés et, si possible, accrus".



CANADA

**C
o
m
m
u
n
i
q
u
é**

No. 79
n

FOR IMMEDIATE RELEASE
POUR DIFFUSION IMMEDIATE

SEPTEMBER 4, 1973
LE 4 SEPTEMBRE 1973

ACADEMIC EXCHANGES BETWEEN
CANADA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

ÉCHANGES ACADÉMIQUES ENTRE
LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

The Secretary of State for External Affairs, the Honourable Mitchell Sharp, announced today that the Governments of Canada and of the People's Republic of China have agreed to an exchange of students over a two year period. The Canadian desire to conclude such an exchange was one of the matters discussed by Mr. Sharp in the course of his visit to Peking in August 1972.

Next month ten Chinese students will come to Canada to further their knowledge of the English or French language and ten more students will join the first group in September 1974 to pursue their studies as well as to conduct research in the natural and applied sciences. Twenty Canadian students will proceed to the People's Republic of China shortly where during the first year they will study Chinese at the Peking Language Institute. Of these, ten students will be sponsored by the Canadian Government and the remainder by three Canadian universities: York, Toronto and McGill.

The Canadian Government and the Government of the People's Republic of China are also negotiating an exchange of professors. A Chinese professor of language or literature will come to Canada this fall for a period of three to four months; in exchange, a Canadian professor will proceed to China about the same time. The details of this exchange are being worked out.

* * *

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures M. Mitchell Sharp a annoncé aujourd'hui que les gouvernements du Canada et de la République populaire de Chine se sont mis d'accord en vue de procéder à un échange de vingt étudiants de part et d'autre pour une période de deux ans. La question d'un échange éventuel d'étudiants avait d'ailleurs déjà été discutée lors de la visite de M. Sharp à Pékin en août 1972.

Dès septembre prochain, dix étudiants chinois se rendront au Canada en vue de perfectionner leur connaissance de la langue anglaise ou française; dix autres étudiants rejoindront le premier groupe en septembre 1974 en vue de poursuivre leurs études et entreprendre des recherches dans le domaine des sciences naturelles et appliquées. De leur côté, les vingt étudiants canadiens choisis par voie de concours se rendront en République populaire de Chine prochainement. Ils y étudieront le chinois durant la première année de leur séjour

à l'Institut des langues de Pékin. Dix d'entre eux se rendront en Chine sous les auspices du Gouvernement canadien, les dix autres sous les auspices de trois universités canadiennes: York, Toronto et McGill.

Le Gouvernement canadien et le Gouvernement de la République populaire de Chine négocient également un échange de professeurs. Un professeur chinois de langue ou de littérature devrait venir au Canada cet automne pour une période de trois ou quatre mois; en retour un professeur canadien se rendra en Chine vers la même époque. Les modalités de ce dernier programme sont encore à l'étude.

Office of the
Minister of State

Cabinet du
Ministre d'Etat

Science and
Technology

Sciences et
Technologie

NEWS RELEASE COMMUNIQUE

OTTAWA, le 7 septembre 1973

Madame Jeanne Sauvé, ministre d'Etat chargé des Sciences et de la Technologie, partira le dimanche 16 septembre 1973, à la tête d'une délégation scientifique de 16 membres, pour une visite de deux semaines en République populaire de Chine. Au cours de son séjour, Mme Sauvé assistera le 1er octobre, à Pékin, à la célébration de la Fête nationale chinoise.

La visite de la délégation commencera officiellement à Canton le 20 septembre et s'achèvera à Pékin le 4 octobre, quelques jours avant que le Premier ministre Trudeau n'arrive pour une visite d'une semaine.

La délégation canadienne comprend d'éminentes personnalités du monde scientifique canadien ainsi que des membres du gouvernement, des universités et des sociétés scientifiques. La visite est effectuée en réponse à l'invitation de la Chine qui a envoyé une délégation scientifique au Canada, en novembre 1972. L'objet de la présente visite est de développer les contacts établis l'automne dernier en permettant à nos scientifiques de rencontrer de hauts fonctionnaires chinois chargés des sciences et de visiter des instituts scientifiques et des universités où l'on examinera les domaines d'intérêt commun.

L'itinéraire de la visite, qui est établi par l'Académie chinoise des sciences, comprend Canton, Chang-hai et Pékin.

Le Canada a officiellement reconnu la Chine le 13 octobre 1970. Depuis lors, un certain nombre de missions et de délégations se sont rendues en Chine, notamment:

- en juin-juillet 1971, une mission économique conduite par l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Jean-Luc Pépin;
- en août 1972, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp;
- en novembre-décembre 1972, une mission sur les minéraux et les métaux conduite par le sous-ministre adjoint de l'Energie, des Mines et des Ressources, M. J.P. Drolet;
- en avril-mai 1973, une délégation de médecins conduite par le président de l'Association médicale canadienne, le Dr. Gustave Gingras;
- en avril-mai 1973, une mission sur le pétrole conduite par le ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources, l'honorable Donald S. Macdonald; et
- en juin 1973, une délégation du ministère de l'Agriculture comprenant MM. C.S. Bernard, J.R. Wright et J.W. Morrison.

Des groupes analogues chinois ont, de leur côté, visité le Canada.

(Vous trouverez ci-joint une liste des membres de la délégation scientifique.)

L'évolution des relations commerciales entre le Canada et la Chine

En 1972, le Canada était le deuxième fournisseur de la Chine (après le Japon) et le troisième partenaire commercial (après le Japon et Hong Kong). La valeur des échanges dans les deux sens a atteint cette année-là un record de 307 millions de dollars (259 millions de dollars en exportations canadiennes et 48 millions de dollars en importations canadiennes) et il semble que la tendance à la hausse persistera encore en 1973. En plus de cette augmentation, on enregistre une diversification progressive des marchandises échangées. L'année dernière par exemple de nombreux contrats d'importance dans le domaine de l'équipement spécialisé ont fait l'objet de négociations et il semble aussi que les autorités chinoises considèrent de plus en plus le Canada comme une source éventuelle de matériel de pointe, d'usines clés en main et de technologie.

Bien que le Canada et la République populaire de Chine fassent du commerce bilatéral depuis la fondation de la République populaire, la valeur des échanges n'a pas atteint des proportions appréciables avant 1961, c'est-à-dire l'année où le Canada effectua sa première importante vente de blé à la Chine. Depuis l'établissement de relations diplomatiques le 13 octobre 1970, les deux gouvernements ont déployé sans cesse des efforts afin de resserrer les rapports commerciaux entre les deux pays et d'accroître le commerce bilatéral. Dans le cadre de ces initiatives il convient de noter les réalisations suivantes:

- a) lors de la mission économique canadienne en Chine (du 28 juin au 4 juillet 1971) dirigée par l'ancien Ministre de l'Industrie et du Commerce, M. J.-L. Pepin, les Chinois ont convenu de s'adresser premièrement au Canada pour les importations de blé nécessaires;
- b) la visite du ministre chinois du Commerce extérieur, M. Pai Hsiang-kuo au Canada (août 1972);

- c) l'exposition culturelle et commerciale chinoise dans le cadre de l'Exposition canadienne nationale (du 17 août au 6 septembre 1972) qui attirera plus de 2.25 millions de visiteurs;
- d) l'exposition commerciale du Canada à Pékin (du 21 août au 2 septembre 1972) à laquelle ont pris part plus de 200 sociétés canadiennes; celles-ci y ont exposé leurs produits et leurs représentants ont rencontré des dirigeants de divers ministères et sociétés commerciales et présenté des données techniques;
- e) l'échange de missions dans les domaines des mines, de la métallurgie, du pétrole et de la production d'énergie.

Les deux pays continuent à prendre de telles initiatives qui visent principalement l'expansion des marchés à long terme par la familiarisation des "derniers usagers" d'un d'entre eux avec les compétences, les possibilités industrielles et l'équipement de transformation de l'autre. La Chine et le Canada envisagent plusieurs nouveaux projets pour l'année 1974.

EXPORTATIONS CANADIENNES VERS LA CHINE

(milliers de dollars)

<u>Article</u>	<u>Valeur</u> <u>1965</u>	<u>Valeur</u> <u>1971</u>	<u>Valeur</u> <u>1972</u>
Blé durûm, à l'exception de la semence	25,470	17,597	22,956
Blé d'hiver de l'Alberta, à l'exception de la semence	-	-	2,807
Blé, à l'exception des semences n.d.a.	79,155	173,102	201,462
Tabac, Virginie clair	-	-	870
Ferraille	-	4,962	2,395
Amiante usiné	-	-	80
Souffre	-	-	2,229
Pâte de bois	-	2,119	3,043
Cablés textiles de pneus	-	730	160
Suif	-	1,999	2,845
Chlorure de potassium, muriate	-	-	482
Lingots d'aluminium, lames, etc.	-	2,198	2,404
Saumons de plomb	-	743	301
Anodes, cathodes de nickel	-	-	15,926
Magnésium	-	-	144
Rayons-x, équipement et pièces connexes	73	236	108
Navires et bateaux	-	248	-
Total partiel	104,698	203,934	258,132
Autres articles	433	118	431
TOTAL	105,131	204,052	258,563
% du total partiel par rapport au total	99.5%	99.9%	99.8%
% d'augmentation du total par rapport à l'année précédente	17.3%	43.7%	26.7%
Nombre d'articles différents exportés	17	22	51

IMPORTATIONS CANADIENNES EN
PROVENANCE DE CHINE

(\$000's)

<u>Item</u>	<u>Valeur 1965</u>	<u>Valeur 1971</u>	<u>Valeur 1972</u>
	2,651	2,098	2,429
Noix de grenoble	-	78	203
Noix, écallés NDA	-	1,075	1,375
Champignons, en conserves	11	314	332
Thé noir	94	278	551
Epices	452	290	511
Peaux de fourrure	181	255	647
Soie d'animaux et cheveux	2,237	-	720
Arachides, non écallées	-	306	1,296
Arachides, écallées	-	71	233
Linters de coton et ruban cardé	55	214	360
Moquette tapis etc, fourrure appret NDA	44	10	455
Corde de coton	25	105	889
Coutils croisés etc de coton écru	119	-	-
Draps, popeline légère, coton	-	37	274
Tissus imprimés et à drap, coton	218	1,610	3,790
Flanelles tissu laine coton	7	15	402
Serges de nimes de coton	-	100	620
Velours cotelé en coton	323	469	1,322
Tissus peluche de coton	153	334	783
Tissus larges	15	20	366
Colle animale	-	77	331
Etain en blocs	-	-	2,086
Métaux non-féreux NDA	-	115	603
Sous-vêtements	1	3	447
Vêtements de nuit	54	510	1,464
Peignoirs, robes chambre etc	-	359	394
Salopettes	100	481	548
Coupe-vent NDA	269	109	239
Chemises, non tricotées	345	1,229	1,206
Pantalons	734	1,963	4,995
Vêtements de dessus, non tricotés	750	402	377
Gilets	-	1,085	1,820
Gants et mitaines	2,025	2,219	3,055
Sandales	-	-	265
Réveille-matin	23	110	210
Tapis oriental	69	57	257
Couvertures en coton	33	269	341
Draps	3	65	575
Taie d'oreillers en coton	596	803	854
Nappes	88	178	207
Ensembles de table	175	231	250
Serviettes en coton	100	430	1,226
Débarbouillette, ensemb coton, descentes de bain NDA	211	259	416
Ameublement NDA	79	265	566
Articles de table en céramique	69	259	70
Sous-total	12,673	19,227	40,338
Autres items	1,772	4,073	8,039
TOTAL	14,445	23,300	48,377
% Sous-total du Total	87.7%	83.0%	83.4%
% Augmentation du total sur total	19.8%	22.5%	107.6%

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01073032 6

CA1 EA 73V36 FRE STORAGE
Visite du Premier ministre en
Republique populaire de Chine du
43205205

